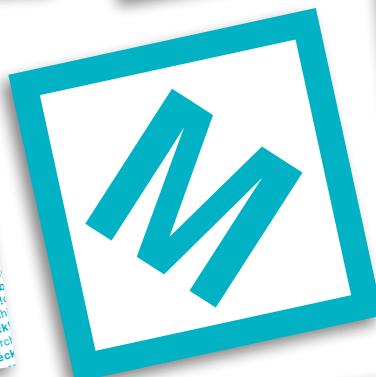
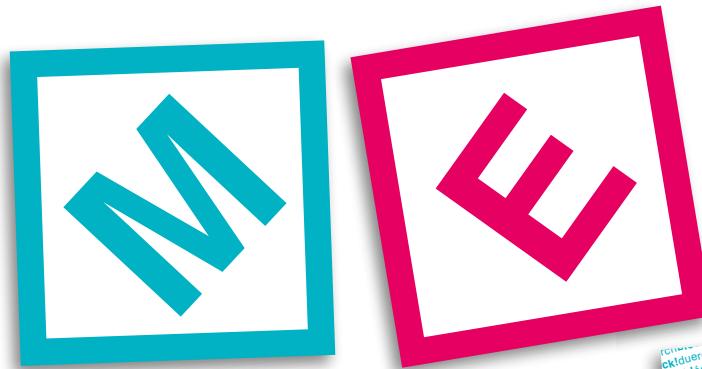
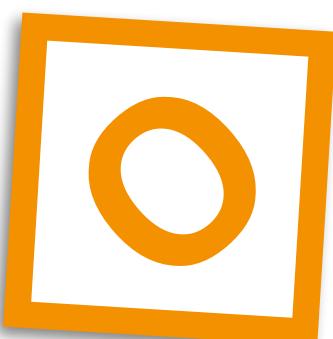


duerchbléck!

Politik verstoen Nr. 7



MEMORIES
Culture(s)
mémorielle(s)
au Luxembourg



Version
ALL/LU/ANG
www.zpb.lu

Nouvelle édition
révisée 2025

3	Préface
4	Informations contextuelles

PASSONS À L'ACTION

10	Le passé en tête
12	La mémoire à l'avenir
13	Formes de mémoire et impact
14	Construisez votre propre monument : Journée de commémoration nationale 2055

APPRENONS

20	Des rues pleines de liberté
22	Des témoins silencieux ?
24	De la <i>Gëlle Fra</i> à la Dame d'or
26	Les chemins du souvenir
27	Jours fériés et journées de commémoration
28	Se souvenir au mois de mai
29	Les événements commémoratifs en temps de dictature
30	Le « Bock », simple imitation ?
32	Marque industrielle
34	La Shoah au Luxembourg
36	Se souvenir de la guerre
38	Les monuments « renversés »
40	Mentions légales

Préface

Que faisons-nous ?

Le Zentrum fir politesch Bildung est une fondation indépendante qui poursuit les objectifs suivants :

- promouvoir la compréhension de la politique, de la démocratie et des défis actuels auxquels la société est confrontée ;
- renforcer l'engagement citoyen ;
- encourager la participation à la vie politique et au débat public.

Qu'offre la publication *duerchbléck* ?

Outre des informations contextuelles, la présente brochure propose dans la rubrique « Passons à l'action » des suggestions pour se prêter à l'exercice de la politique. La rubrique intitulée « Apprenons » contient des fiches de travail portant sur divers sujets centraux. Les suggestions pour aborder le sujet permettent une entrée en matière et ne presupposent pas de connaissances préalables. Ensuite viennent les pages consacrées à la méthodologie (méthode des scénarios), dont l'objectif est de renforcer les compétences liées à l'action, à la méthode, au contenu et au jugement des apprenant·e·s.

La présente publication a pour objectif d'offrir aux apprenant·e·s la possibilité de découvrir, de comprendre et de remettre en question de manière critique les pratiques de la (ou des) culture(s) de la mémoire telle(s) qu'elle(s) existe(nt) aujourd'hui au Luxembourg. L'école, le monde politique et la société civile jouent un rôle important dans la construction de la mémoire. Aux yeux des apprenant·e·s, la mémoire prend la forme d'un rappel exhortatif. Elle est souvent perçue comme une injonction moralisatrice émanant des générations plus âgées. On rappelle des événements à leur mémoire, plutôt que de les inclure activement dans le processus de culture de la mémoire. Dans beaucoup d'établissements scolaires, il existe des moments de mémoire et de commémoration qui font écho à la politique publique de la mémoire collective. L'un des objectifs de cette brochure est d'inciter les jeunes à réfléchir à la (ou aux) culture(s) de la mémoire de leur pays et à en déduire des perspectives d'avenir. Elle vise à encourager les apprenant·e·s à envisager les défis inhérents à la culture de la mémoire de demain dans une société luxembourgeoise qui, selon le recensement de 2021, est composée à 75 % de personnes qui, d'une forme ou d'une autre, sont issues de l'immigration. La mémoire renvoie toujours à une certaine image du passé. Ce numéro de *duerchbléck* traite principalement de la mémoire collective comme phénomène public et moins de la mémoire individuelle et privée, qui est transmise de génération en génération.

L'équipe de rédaction de *duerchbléck*!

Informations contextuelles

Pour le corps enseignant et les multiplicateur-trice-s

De manière générale, le terme « culture de la mémoire » renvoie à la façon dont l'individu et la société traitent le passé. Plus la société est diversifiée, plus les cultures de la mémoire le sont aussi.

Avant de poursuivre, il convient de distinguer différentes notions. La **mémoire** (*Gedächtnis*) et le **souvenir** (*Erinnerung*) désignent les capacités de se rappeler quelque chose, de l'enregistrer et d'en réactiver les contenus. Se **souvenir** (*Erinnern*), en revanche, signifie

d'avoir gardé quelque chose en mémoire et d'en reprendre conscience. Il en va de même pour la **commémoration** (*Gedenken*), qui rend hommage à une personne ou un événement ou lui témoigne de la reconnaissance a posteriori. Commémorer et se souvenir sont donc des actes volontaires (performatifs) accomplis par une personne. La mémoire et le souvenir, en revanche, décrivent la capacité de tout un chacun d'évoquer le passé et de le commémorer.

Qu'est-ce que la mémoire collective publique ?

On distingue entre la mémoire communicative et la mémoire culturelle. La mémoire communicative repose sur la transmission orale d'expériences personnelles. Sa portée ne dépasse pas trois générations.

La mémoire culturelle est constituée de deux volets : la mémoire fonctionnelle active (par ex. jours fériés et journées de commémoration) et la mémoire de stockage passive (par ex. musées, archives, et bases de données). La mémoire fonctionnelle active contient une sélection de ce qu'une société considère comme digne de garder en mémoire de son passé, de ce qu'elle ravive et célèbre (par ex. la Journée de commémoration nationale). Ce qui est considéré comme digne de garder en mémoire change au gré de la société avec les défis et les problématiques du moment.

Fonction de la mémoire

La mémoire contribue à construire l'identité

Dans les familles, les groupes de voyage ou les groupes scolaires, par exemple, les souvenirs créent une forme de lien émotionnel. Dans les nations, les États et les groupes ethniques, une mémoire collective se forme au moyen de divers vecteurs (dont les discours, les textes, les images, les films, les monuments, les journées anniversaires et les rites commémoratifs), ainsi que par la construction de musées et l'aménagement de lieux commémoratifs. C'est ainsi que se forme une identité collective qui n'est pas fondée sur

l'ascendance ou l'origine, mais sur la participation. Des souvenirs spécifiques sont sélectionnés, retenus, généralisés et transmis de génération en génération. La mémoire est conservée grâce à la répétition (par ex. à l'aide d'une cérémonie ou de festivités) et à la permanence matérielle ou virtuelle (par ex. sous la forme de monuments, de mémoriaux, de lieux commémoratifs et d'expositions en ligne).

La mémoire a un caractère sélectif

Qui rappelle quels événements et pour quelles raisons ? Il n'existe pas de consensus sur les aspects jugés pertinents qui doivent relever du passé, du présent et de l'avenir du « collectif ». Il n'y a pas de consensus non plus sur qui en fait le récit et de quelle manière ou encore sur qui peut se sentir membre du collectif en question. La mémoire collective varie en fonction de l'actualité politique. La mémoire peut être utilisée et mise en scène de nombreuses manières, notamment pour promouvoir la cohésion sociale, les valeurs démocratiques, la solidarité, le courage civique, l'empathie et la capacité d'action. La Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité – qui est célébrée chaque 27 janvier au Luxembourg, c'est-à-dire le jour de la libération du camp d'Auschwitz – en est un exemple. La mémoire peut cependant aussi être instrumentalisée, par exemple à des fins de propagande. Cela a par exemple été le cas durant l'occupation allemande, quand le « Gauleiter » a institué le 10 mai comme journée de commémoration du retour du Luxembourg dans le « Grand Reich allemand ». La plupart des Luxembourgeois-e-s ont perçu cette occupation du Luxembourg neutre comme une injustice.

La mémoire est mise en scène

La mémoire nationale met souvent en avant des éléments de l'histoire plutôt positifs. Ce qui ne cadre pas avec le récit est souvent passé sous silence. Il est plus facile de se remémorer des victoires plutôt que des défaites, des « œuvres civilisatrices » plutôt que des injustices et des crimes coloniaux, des actes de résistance plutôt que des formes de collaboration.

La souffrance des innocents est mise en avant dans la mémoire nationale à travers la figure de la victime. La culpabilité et la honte, en revanche, ne s'intègrent que lentement dans la mémoire nationale, car elles ne peuvent pas être conciliées avec une image collective positive du pays. La résistance du peuple luxembourgeois ainsi que la souffrance des enrôlé-e-s de force et des personnes déplacées occupent une place centrale dans la culture publique de la mémoire collective du pays. Depuis 1946, la Journée de commémoration nationale est célébrée le dimanche le plus proche du 10 octobre. On y commémore la résistance de la population luxembourgeoise lors du recensement de 1941, ordonné par le « Gauleiter » Gustav Simon et qui visait à obtenir l'adhésion des Luxembourgeois-e-s à la culture allemande construite sur les principes de l'idéologie nazie.

Les journées de commémoration sont motivées par des enjeux sociopolitiques. Dans les premières années d'après-guerre et jusqu'au milieu des années 1950, une série de monuments aux morts ont été inaugurés dans le pays. Au Luxembourg, la mémoire de la Deuxième Guerre mondiale est cultivée depuis des décennies comme un élément constitutif de l'identité nationale.

Le travail de mémoire demande du temps

Le Monument national de la solidarité luxembourgeoise, inauguré en 1971 au « Kanounenhiwwel », commémore les résistant-e-s et les enrôlé-e-s de force. Les autres victimes exclues, persécutées ou exterminées (par ex. la population juive, les personnes en situation de handicap, les Yéniches, les Sinté, les Roms, les personnes homosexuelles ou les personnes de couleur) ne sont pas mentionnées. Ces dernières années, on observe au Luxembourg une volonté croissante d'intégrer la question de la culpabilité dans le récit national. À partir des années 1970, les historiens ont commencé à s'intéresser davantage à la collaboration et à la persécution de la population juive. Cette situation a suscité des tensions avec la culture de la mémoire en place, qui présentait surtout les Luxembourgeois-e-s comme des victimes. Depuis le début du XXI^e siècle, le passé nazi du Luxembourg fait l'objet d'un examen scientifique encore plus critique. Les études portant sur le rôle de l'administration luxembourgeoise

dans la persécution de la population juive n'ont abouti qu'en juin 2015 à des excuses officielles adressées par le gouvernement et le parlement à la communauté juive. Le monument Kaddish qui rend hommage aux victimes de la Shoah a été inauguré en juin 2018. Depuis 2025, un mur commémoratif sur le même site énumère les noms des personnes assassinées.

Cependant, avant l'instauration de cette forme centrale de commémoration publique, il existait déjà une mémoire décentralisée de la persécution des Juifs. Depuis 1969, une cérémonie commémorative a lieu chaque année au monument d'Auschwitz près du monastère de Cinquantaines à Clervaux. En juillet 1941, la Gestapo a ordonné le transfert de Juives et de Juifs dans cette « maison de retraite juive », qui était en réalité une sorte de lieu de rassemblement.

À partir de ce site, les personnes juives ont été déporté-e-s dans des ghettos et des camps de concentration entre 1941 et 1943. Depuis les années 1980, une plaque commémorative apposée sur le bâtiment du ministère de l'Éducation situé dans la rue Aldringen à Luxembourg-ville rappelle la destruction de la synagogue de la capitale par les nazis. À Medernach et à Esch-sur-Alzette, la destruction des synagogues fait aussi l'objet d'un travail de mémoire. Depuis les années 1990, l'ancienne gare de Luxembourg-Hollerich abrite le Mémorial de la Déportation, qui commémore la déportation des Juifs, des enrôlé-e-s de force et des résistant-e-s. Dans plusieurs communes luxembourgeoises, des pierres d'achoppement (*Stolpersteine*) ont été posées à partir de 2013 à l'initiative de particuliers ou des communes. On trouve aujourd'hui des pierres d'achoppement de l'artiste Gunter Demnig dans plus de 25 pays en Europe. L'artiste rend hommage aux victimes de l'époque nazie en enchaînant de petites stèles commémoratives en laiton dans le sol devant les maisons où les gens habitaient jadis. Au Luxembourg, il n'existe à ce jour (situation en 2025) pas de monument dédié spécifiquement à la mémoire des personnes LGBT+ persécutées. Une des raisons est que l'homosexualité au Luxembourg est restée marquée par la honte et l'exclusion durant des décennies après la guerre, et qu'elle relevait encore en partie du Code pénal jusque dans les années 1980. Depuis 2015, une cérémonie commémorative organisée par l'association Rosa Lützeburg se tient au Monument aux Morts d'Esch.

Acteurs

L'État et le monde politique sont des acteurs de la culture publique de la mémoire collective et des débats historico-politiques. En 2016, le gouvernement a créé le Comité pour la mémoire



Esch : cérémonie commémorative pour les victimes LGBT+ de l'époque nazie.

de la Deuxième Guerre mondiale. Ce comité rassemble les associations qui représentent les résistant·e·s, les enrôlé·e·s de force et la communauté juive. À côté des acteurs étatiques, les communes jouent un rôle clé en ce qui concerne la dimension cérémonielle de la mémoire. Elles organisent par exemple les festivités de la veille de la fête nationale. Par ailleurs, ce sont les particuliers, les écoles, les associations, la société civile, les musées et le monde de la recherche qui, par leur engagement, contribuent à maintenir vivantes les cultures de la mémoire. Leurs initiatives influencent la conscience historique et contribuent à la diversité de la culture de la mémoire.

Lieux de mémoire

On parle de lieu de mémoire (*Erinnerungsort*) quand il s'adresse à un grand nombre de personnes qui le jugent pertinent pour leur identité. Si cette condition n'est pas remplie, on peut se demander si le site peut encore être considéré comme un lieu de mémoire. En effet, une fois installés dans l'espace public, les monuments commémoratifs subsistent pendant de nombreuses générations et, pour des raisons liées à la protection du patrimoine (p. ex. Dent creuse ou *Huelen Zand*), ils ne sont généralement pas démantelés ou tombent dans l'oubli. De ce fait, le nombre de lieux de mémoire augmente, et parallèlement, il devient plus difficile de trouver des sites appropriés pour faire un travail de mémoire sur d'autres sujets actuels. On distingue aussi entre des lieux de mémoire matériels et immatériels.

Lieux de mémoire matériels

- L'attribution de noms à des rues, des places et des ponts semble être la forme la plus courante et la plus simple d'honorer une personne, un événement ou une particularité géographique. Les noms attribués peuvent aussi refléter indirectement des principes démocratiques, tels que la liberté, l'égalité ou la liberté d'expression. En règle générale, ce sont les communes qui décident des noms à attribuer et qui peuvent, le cas échéant, tenir compte des initiatives et des propositions de la société civile.
- Les cimetières sont aussi des lieux de mémoire. Les cimetières militaires de Sandweiler et de Hamm perpétuent ainsi le souvenir des soldats américains et allemands tombés lors de la bataille des Ardennes pendant l'hiver 1944-1945. Les Allemands ont été inhumés sur le territoire de la commune de Sandweiler et les Américains sur celui de la commune de Hamm dans deux cimetières provisoires. Qu'ils appartiennent au camp des vainqueurs ou des vaincus, ils ont trouvé au

Luxembourg, en dehors de leur terre natale, leur dernière demeure, à 1,5 km les uns des autres. Après la guerre, des soldats allemands morts, qui étaient enterrés dans 150 endroits différents au Luxembourg, ont été transférés à Sandweiler. Le cimetière militaire allemand a été aménagé à partir de 1952 et inauguré en 1955. Le cimetière militaire est financé, entre autres, par des dons gérés par l'organisation *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V.* Le *Luxembourg American Cemetery and Memorial* est le cimetière militaire américain situé à Hamm. Il a été achevé en 1949 et son inauguration officielle a eu lieu en 1960. Le terrain a été mis à la disposition de l'*American Battle Monuments Commission* pour une durée indéterminée. Au total, 5 076 soldats américains y sont enterrés, dont le général Patton.

- Les mémoriaux, les plaques commémoratives et les monuments, à l'instar de la *Leiffrächen* (à Kayl) érigée en l'honneur des mineurs victimes d'accidents dans les mines souterraines et à ciel ouvert, font aussi partie des lieux de mémoire matériels.

Lieux de mémoire immatériels

- Il peut s'agir de danses (procession dansante), de personnes, de figures légendaires (Mélusine), mais aussi de notions comme la liberté et la résistance ou de devises (*Mir wölle bleiwe wat mir sinn*), etc.
- Les jours fériés sont aussi des lieux de mémoire immatériels. Les onze jours fériés officiels au Luxembourg ont des origines différentes :
 - une origine religieuse et culturelle (lundi de Pâques, Ascension, lundi de Pentecôte, Assomption, Toussaint, premier et deuxième jour de Noël, Nouvel An) ;
 - une origine politique, par exemple, la fête nationale (le 23 juin, jour où le Luxembourg célèbre l'« anniversaire du Grand-Duc », indépendamment de la date de naissance du chef d'État ou de la cheffe d'État) ou encore le 1er mai (la fête du Travail, qui est célébrée tant au Luxembourg qu'à l'échelon international). Tous les États membres de l'UE célèbrent le 9 mai l'idée d'une Europe de paix et d'unité. Seul le Luxembourg a fait de ce jour un jour férié à partir de 2019. Le 9 mai 1950, le ministre français des Affaires étrangères Robert Schuman, qui avait grandi au Luxembourg, a prononcé à Paris un discours où il a exposé sa vision d'une nouvelle coopération politique visant à dépasser le nationalisme et à rendre impensable toute guerre entre États européens. La déclaration de Robert Schuman est le fondement de l'Union européenne d'aujourd'hui.

Chaque jour férié s'accompagne de célébrations spécifiques. Alors que les fêtes religieuses sont plutôt célébrées en famille et à l'Église, d'autres jours fériés, comme la fête nationale, sont célébrés par l'ensemble des citoyen·ne·s du pays. La fête du Travail rend par ailleurs hommage à la population active au-delà des frontières luxembourgeoises. La Journée de l'Europe, un jour férié officiel récent, introduit de nouvelles célébrations et traditions en lien avec l'UE.

- Les journées de commémoration mettent l'accent sur différentes thématiques et ne sont pas des jours fériés. Des célébrations officielles ont toutefois lieu à l'occasion de la Journée de commémoration nationale. La Journée internationale des droits des femmes le 8 mars ou la Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité le 27 janvier sont célébrées par les associations concernées et accompagnées d'activités à forte portée symbolique.

Évolution du sens et de la perception

Les monuments et les jours fériés connaissent une évolution du sens et de la perception. Au fil du temps, certains lieux de mémoire acquièrent des fonctions supplémentaires. Leur existence peut aussi être remise en question.

- À l'origine, le Monument du Souvenir (*Gëlle Fra*, 1923), conçu par l'artiste luxembourgeois Claus Cito, avait pour but d'honorer les soldats Luxembourgeois de la Légion étrangère tombés durant la Première Guerre mondiale. Son histoire a été marquée par plusieurs étapes phares : le monument a été démolie par les nazis en 1940, redécouvert en 1980 et réinauguré en 1985. Il rend aujourd'hui hommage aux soldats volontaires luxembourgeois qui ont servi dans les deux guerres mondiales et la guerre de Corée (1950-1953), ainsi qu'aux combattants antifascistes de la guerre civile espagnole (1936-1939). La *Gëlle Fra* symbolise aussi la liberté et la résistance du peuple luxembourgeois. Aujourd'hui, le monument est considéré comme un symbole national. Dans le langage courant, ce monument aux morts est appelé *Gëlle Fra*, en réalité, il est constitué d'un socle, d'un obélisque, de plusieurs inscriptions et de la statue. La statue en elle-même est perçue comme un symbole à part entière, un élément distinctif du Luxembourg. Elle est aussi utilisée à des fins publicitaires, par exemple dans de nombreux articles promotionnels, sur des couvertures de magazines ou dans des supports graphiques utilisés dans le cadre d'expositions. Sur le dépliant consacré à l'histoire du droit de vote des femmes au Luxembourg publié par le ministère de l'Égalité des chances, on voit la *Gëlle Fra*, un symbole de Vénus en main. En 2001, une réplique intitulée « Lady Rosa »

réalisée par l'artiste croate Sanja Iveković et représentant une *Gëlle Fra* enceinte a déclenché une polémique. Installée à quelques mètres seulement de l'original, l'œuvre mettait en lumière de façon critique la place limitée accordée aux femmes dans le récit historique. Sur le socle, on pouvait lire en trois langues les mots « kitsch », « pute » (*whore*) et « résistance ».

En 2010, la *Gëlle Fra* a représenté le Luxembourg à l'Exposition universelle de Shanghai comme ambassadrice du Luxembourg. Par ailleurs, elle sert de point de repère pour les habitant·e·s de la capitale et de nombreux groupes touristiques qui entament leur visite de la ville à cet endroit.

- La légitimité des monuments et des noms de rues, qui rendent par exemple hommage à l'histoire coloniale en la présentant comme une mission civilisatrice, est aujourd'hui remise en question. Reflets de leur époque, ils véhiculent des représentations racistes et occultent l'exploitation, la violence et la coercition qui ont eu lieu dans les anciennes colonies européennes. Quelle attitude faut-il adopter face à ces témoignages du passé ? Faut-il les démanteler ou les transformer ? En 1938, le Cercle colonial luxembourgeois avait fait ériger la fontaine *Cito* à Bascharage. Elle est dédiée à l'ingénieur luxembourgeois Nicolas Cito, qui avait été chargé entre autres de la construction de la première ligne de chemin de fer Matadi-Léopoldville au Congo belge. 5 500 travailleurs congolais soumis au travail forcé y avaient trouvé la mort. Par la transformation du monument en 2020, un collectif d'artistes a attiré l'attention sur la participation de Luxembourgeois·e·s à l'oppression et l'exploitation de peuples africains durant la période coloniale. Outre des ingénieurs comme Cito et des représentant·e·s de l'Église catholique, il y avait aussi, par exemple des Luxembourgeois qui travaillaient comme fonctionnaires dans l'administration coloniale belge.
- Ce qui vaut pour un monument peut aussi s'appliquer à tout un site. Grâce à la préservation de ses hauts-fourneaux désaffectés, Esch-Belval symbolise le patrimoine industriel de la région de la Minette. Le fait que la gare *Belval-Usine* ait été rebaptisée *Belval-Université* en 2018 témoigne de la transformation structurelle actuelle de cette zone et, par conséquent, de son évolution en un nouveau quartier comprenant un campus universitaire, des bureaux, des commerces et des logements. Dans la capitale, en revanche, l'héritage industriel sous la forme d'infrastructures sidérurgiques, par exemple dans le quartier Eich, a disparu, à l'exception de quelques noms de rues.

- La Dent creuse (*Huelen Zand*) sur le rocher du Bock, pour sa part, est une référence néoromantique à un passé mis en scène. Ce site a aussi vu son sens évoluer. À la fin du XIX^e siècle, le gouvernement a décidé de transformer la pierre angulaire de la forteresse sur le rocher du Bock, qui avait dû être démantelée après le traité de Londres de 1867, en vestige de l'ancien château légendaire du comte Siegfried. Beaucoup de touristes photographient cette « contrefaçon », qui est perçue comme un vestige d'une forteresse médiévale et éveille des imaginaires romantiques.

Dans les sociétés modernes, les références à l'histoire se multiplient et se globalisent. La mémoire publique peut contribuer à la cohésion sociale. Elle peut rassembler les gens, mais aussi les diviser. L'enjeu de la (ou des) culture(s) de la mémoire au Luxembourg consiste à identifier ce qui, plus de 80 ans après la fin de la guerre, peut encore être considéré, vécu et célébré comme porteur de sens par la majorité d'une société (migratoire) plurielle.

Autres offres du ZpB sur le thème du souvenir et du devoir de mémoire

Toutes nos offres sur le souvenir et le devoir de la mémoire sont disponibles sur www.zpb.lu ainsi que via le code QR suivant.



Centre Cinquantaines. Lieu de mémoire et centre éducatif

Le ZpB propose aux classes scolaires des ateliers sur la Shoah.
cinquantaines.lu



50 Faces, 50 Stories

La boîte est un outil didactique qui présente plus de 50 biographies de guerre. La boîte est disponible en version numérique et imprimée et permet d'aborder différents thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale du point de vue luxembourgeois.

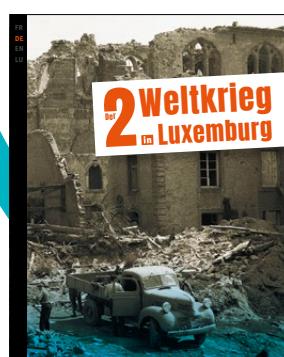
Langues : FR, ALL, ANG



duerchbléck! Nr. 10, Konscht an Demokratie

La brochure pédagogique aborde l'histoire et la mémoire dans l'art et la littérature ainsi que dans l'architecture et les monuments.

Langues : FR, ALL
<http://www.edulink.lu/3rx3>



La 2^e Guerre mondiale au Luxembourg

La brochure s'adresse à tous ceux et toutes celles qui s'intéressent à l'histoire du Luxembourg pendant la Seconde Guerre mondiale. Un cahier pédagogique destiné à l'enseignement secondaire est également disponible (en ligne et imprimé).

Langues : FR, LU, ALL, ANG

Passons à l'action

Le passé en tête



50 minutes



—
À partir de 12 ans



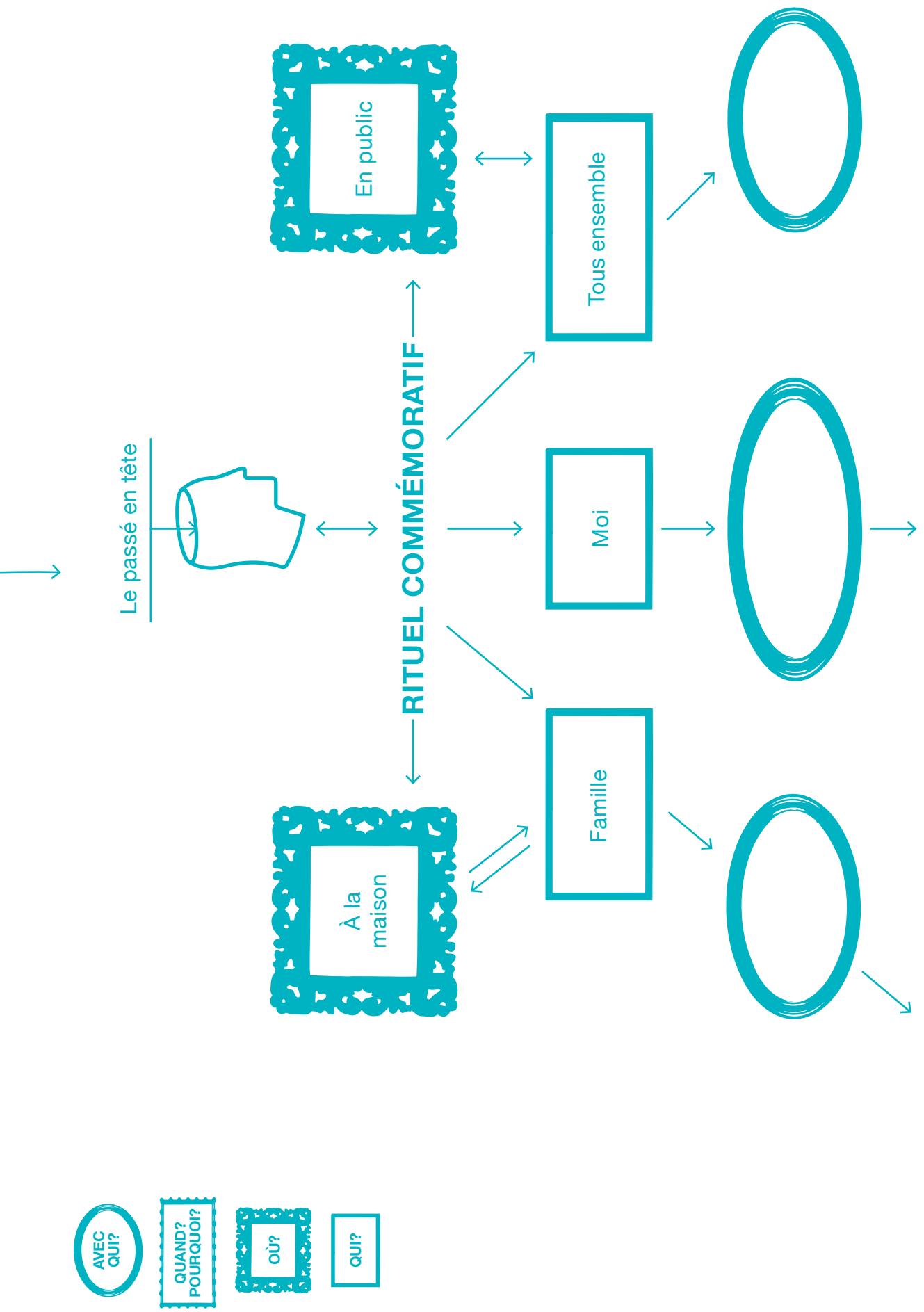
Faire la distinction entre différents types de rituels commémoratifs.
Cet exercice d'introduction montre aux élèves que des groupes de personnes partagent des souvenirs liés à certains événements historiques. L'objectif est que les élèves développent une meilleure compréhension des différentes significations des notions de « mémoire historique » et de « souvenir » dans un contexte privé.

Déroulement

Les élèves sont invité·e·s à illustrer, par groupes de quatre, un rituel commémoratif collectif public et un rituel privé à l'aide d'une carte mentale. Ensuite, ils·elles présentent les résultats à la classe. L'enseignant·e note alors au tableau, dans deux colonnes, les formes publiques (dans l'espace public, dans les rues, sur les places, etc.) et privées (au sein de la famille, pratiques personnelles, etc.) des rituels commémoratifs, et montre aux élèves comment la mémoire d'événements passés peut se manifester dans des contextes privés, publics ou collectifs.

Que vous remémorez-vous ?

Complétez la carte mentale.



La mémoire à l'avenir



50 minutes



À partir de 12 ans



Identifier dans un premier temps les événements et les personnages contemporains importants, puis mener une réflexion

Déroulement

L'enseignant-e invite les apprenant-e-s à rédiger une fiche descriptive sur une personne, un événement ou un lieu. Cette fiche peut aussi combiner les trois aspects. La question centrale est la suivante : à l'avenir quelle personne, quel événement ou quel lieu pourrait, de notre point de vue actuel, être jugé digne de rester dans la mémoire des gens ? L'objectif est que les apprenant-e-s prennent conscience que la commémoration est toujours le résultat d'un processus collectif.

Dans 50 ans, j'aimerais me remémorer...

Imaginez la situation suivante : en 2075, vous êtes la-le bourgmestre de votre commune et vous souhaitez organiser une cérémonie commémorative ou ériger un monument. Que vous remémorez-vous ?

PERSONNE ○ / LIEU ○ / ÉVÉNEMENT ○

Nom

Âge

Métier

Lieu / Pays

Portée symbolique

Digne de garder en mémoire, car

Forme que prend la cérémonie commémorative

Pour les spécialistes : Une société est en constante évolution. Selon vous, qui voudra encore, en 2075, se remémorer les personnes, les lieux ou les événements que vous avez présentés ? Qui ne le souhaitera peut-être pas ? Pourquoi ?

Formes de mémoire et impact



50 minutes



À partir de 12 ans



Découvrir différentes formes de mémoire et réfléchir à leur impact

1



2



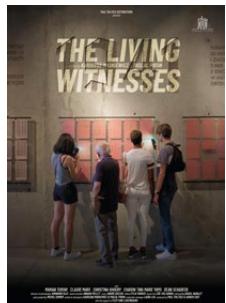
4



6



8



7



Monument

Bibliothèque

Long métrage

Film documentaire

Musée numérique

Jour férié

Architecture

Album photos

Application

Deuxième Guerre mondiale

Archivage de connaissances

Jour férié

Holocauste/Shoah

Mémoire privée

Migration

Fuite

Pont Grande-Duchesse Charlotte
(Rout Bréck)

Impact

Photo 1: ○ ○ ○ ○ ○

Photo 2: ○ ○ ○ ○ ○

Photo 3: ○ ○ ○ ○ ○

Photo 4: ○ ○ ○ ○ ○

Photo 5: ○ ○ ○ ○ ○

Photo 6: ○ ○ ○ ○ ○

Photo 7: ○ ○ ○ ○ ○

Photo 8: ○ ○ ○ ○ ○

Photo 9: ○ ○ ○ ○ ○



9

- Rassemblez des informations sur les exemples ci-dessus et notez-les sous la forme de mots-clés.
- Attribuez deux termes à chaque photo : l'objet de la mémoire et la forme que prend la mémoire.
- Ensuite, évaluez l'impact des différentes formes de mémoire sur une échelle de 1 à 5 (1 = le moins d'impact sur vous ; 5 = a le plus d'impact sur vous). Justifiez votre évaluation.

Construisez votre propre monument : Journée de commémoration nationale 2055

Sujets	Conception d'un scénario pour le futur, sensibilisation à l'évocation du passé dans le présent et pour l'avenir
Compétences	Capacité d'action et de discernement, créativité
Durée	6 x 50 min. ; convient également pour une journée de projet
Méthodes	Méthode des scénarios, conception et analyse d'un monument et de la fête qui lui est associée, changement de perspective
Matériel	Fiches pratiques, feuilles de dessin et crayons ou tablette
Objectifs d'apprentissage	<p>À l'aide de la méthode des scénarios, les apprenant·e·s doivent concevoir une « nouvelle » journée de commémoration pour tout·e·s les résident·e·s luxembourgeois·es, ainsi qu'un monument matériel ou numérique qui lui est associé. Sur la base de la situation sociopolitique actuelle, des visions possibles pour l'avenir seront développées. En 2025, le Luxembourg compte 681 973 habitant·e·s ; les ressortissant·e·s étranger·ère·s représentent environ 48 % de la population et près de la moitié de la population résident·e· est née à l'étranger (STATEC 2025).</p> <p>Cette méthode est adaptée pour traiter des questions globales et pertinentes au long terme. Les apprenant·e·s se familiarisent avec la méthode des scénarios d'un point de vue méthodologique. En termes de contenu, ils·elles peuvent explorer de manière créative et critique des formes d'évocation du passé pour l'avenir qui tiennent compte de la préservation des principes démocratiques. En travaillant sur les questions posées, les apprenant·e·s entrevoient à quoi pourrait ressembler la mémoire dans le futur et dans quelle mesure ses traits reflètent la société d'aujourd'hui.</p>
Déroulement	<p>La question clé qui sous-tend l'élaboration de la méthode détaillée ci-après est la suivante : quels devraient être les traits de la future mémoire collective d'un pays dans lequel, en l'état actuel des choses, près des trois quarts (75%) des habitant·e·s ont un arrière-plan migratoire (STATEC, recensement 2021). Près de 50 % des habitant·e·s du Luxembourg sont actuellement non-Luxembourgeois·es.</p>
Étape 1 : Préparation	<ol style="list-style-type: none"> 1. Commencez par introduire le sujet auprès des apprenant·e·s à l'aide d'une impulsion de votre choix. 2. À partir de la fiche à copier 1, les élèves doivent d'abord s'exprimer spontanément sur le thème Journée de commémoration nationale. Cela donnera une image de leurs représentations qui, après une phase d'approfondissement (étapes 2 à 5), fera l'objet d'une réflexion critique.
Étape 2 : Phase créative	<ol style="list-style-type: none"> 1. À présent, divisez la classe en groupes de quatre. À partir de la fiche à copier 2, chaque groupe élabore son concept de journée de commémoration destinée à la population du Luxembourg ainsi que le monument qui lui est associé. 2. Les résultats sont ensuite présentés et comparés en classe. Quelles sont les similitudes et les différences qui peuvent être identifiées ?

Étape 3 : Analyse du problème et situation actuelle

Prenez à présent pour base les données actuelles et les facteurs de développement, et confrontez-les aux concepts élaborés par les jeunes. Utilisez pour cela la fiche à copier 3. À quoi ressemble la situation actuelle et en quoi pourrait-elle être perçue comme problématique ? Comment la population du Luxembourg devrait-elle évoluer dans les prochaines décennies ? Quelle est l'influence de ce changement démographique sur la façon de faire mémoire ?

Étape 4 : Élaboration de scénarios

Il s'agit maintenant d'élaborer les deux scénarios extrêmes pour le thème Journée de commémoration nationale 2055 sur la base des conclusions et des enseignements : un scénario 1 (les sociétés parallèles sont renforcées, le fossé entre étrangers et Luxembourgeois·es se creuse, les groupes de population s'éloignent au lieu de se rapprocher), et un scénario 2 (le sentiment d'appartenance à une communauté, la solidarité, la cohésion sociale sont renforcées, le Luxembourg invente une nouvelle mémoire aux multiples facettes qui s'efforce d'associer l'ensemble des citoyen·ne·s). Dès le début, les apprenant·e·s doivent avoir la possibilité de réfléchir dans les deux sens. L'enseignant·e doit veiller à ne pas intervenir avec un esprit de jugement, excepté lorsque les élèves remettent en question les principes démocratiques fondamentaux (dignité humaine, droits de l'Homme, égalité, liberté, etc.).

Deux approches sont possibles : soit chaque groupe élabore les scénarios 1 et 2, soit la moitié des groupes élabore l'un des deux. À l'aide de la fiche à copier 4, les élèves présentent ensuite leurs résultats par écrit sous la forme d'un communiqué de presse fictif et d'un article de journal. Il s'agit de changer de perspective, c'est-à-dire de présenter les célébrations une fois du point de vue des organisateurs et une fois du point de vue du journaliste observateur.

Étape 5 : Évaluation et actions recommandées

Sur la base de ces scénarios, des mesures et stratégies concrètes sont finalement planifiées et déterminées. Les visions de l'avenir présentées dans les communiqués de presse sont discutées sur la base des questions clés suivantes :

- Les scénarios sont-ils complets ? Sont-ils concluants ? Que manque-t-il ? Les éventuelles lacunes sont comblées en faisant appel à l'imagination et à la créativité.
- Qui peut faire quelque chose ? Qui devrait faire quelque chose (par exemple, les acteurs politiques, scientifiques, économiques, la population, la société civile, etc.) ?
- Que faut-il faire ou que devrait-on faire en premier lieu ? Quelles étapes doit-on/devrait-on mettre en œuvre à la suite ?
- Enfin, les projets initiaux portant sur le déroulement de la Journée de commémoration nationale 2055 et le monument associé sont révisés une nouvelle fois et, selon les conclusions, adaptés au scénario 1 ou 2.

Politique et mémoire : Journée de commémoration nationale ①

Les habitant·e·s d'une ville, d'une région ou d'une nation se souviennent ensemble, en des lieux de mémoire choisis, de certains événements ou personnages historiques. Ces collectifs n'ont pas de mémoire commune en soi, mais ils s'en constituent une à l'aide de discours, de textes, de monuments, d'anniversaires et/ou de rituels. Ici, les symboles et le déroulement de cérémonie toujours identique jouent un rôle important. Le souvenir se transmet ainsi de génération en génération et façonne l'identité.

Le terme « lieu de mémoire » fait référence à des notions beaucoup plus vastes qu'une simple localité. Les souvenirs partagés peuvent se manifester dans un lieu, une personne en particulier, une figure mythologique, un rituel, un symbole ou une coutume. Un lieu de mémoire ne peut être décrit comme tel que s'il bénéficie de l'acceptation d'un groupe de population suffisamment important. Si cela n'est pas le cas, la question se pose de savoir dans quelle mesure le lieu de mémoire peut encore être considéré ainsi.



Cérémonie traditionnelle de dépôt de couronnes à l'occasion de la *Journée de commémoration nationale*

R1

ENQUÊTE EN CLASSE

Sais-tu ce qu'est la Journée de commémoration nationale ?

Oui
Non

Si oui : As-tu déjà participé à cette cérémonie de commémoration ?

Oui
Non

Résultats de la classe :

Nombre de « oui »
 Nombre de « non »

Journée de commémoration nationale au Luxembourg

Une nation sans souvenir historique est engagée sur un mauvais chemin vers l'avenir. Il nous incombe de garder vivante auprès des jeunes générations la mémoire du 10 octobre 1941, quand le Gauleiter nazi a essayé par le biais d'une « Personenstandsauftnahme » d'extorquer aux Luxembourgeois l'aveu écrit qu'ils étaient allemands. Que ce simulacre de recensement ait été annulé quand les nazis durent se rendre compte que plus de 90 % avaient répondu « Luxembourgeois » fut interprété comme un premier succès important de la Résistance. C'est la raison pour laquelle une place capitale revient à cette date symbolique dans la mémoire collective de notre pays. En ce jour, nous exprimons notre engagement pour la démocratie et les droits de l'Homme. Nous remercions les femmes et les hommes courageux d'antan de nous avoir démontré par leur exemple vivant l'importance de garantir la liberté à toute personne humaine. (...) Que le souvenir de ces temps sombres et de ces événements dramatiques continue à nous fortifier dans notre engagement pour une société libre dans une Europe solidaire.

12.10.2019 - Communiqué par le Ministère d'État, au nom du gouvernement

- Conduisez l'enquête en classe. Analysez ensuite le résultat de la classe. Quel pourcentage des camarades de votre classe connaissent la Journée de la commémoration nationale ? Quel pourcentage d'entre eux·elles ne la connaissent pas ? Comment expliquez-vous ce résultat ? Faites une liste de ces raisons.
- Étudiez la proclamation officielle du gouvernement à l'occasion de la Journée de commémoration nationale 2019 (R1) et recherchez celle de l'année en cours.
 1. Que commémore-t-on ?
 2. À quelles valeurs fait-on appel ?
 3. Quelles émotions le communiqué cherche-t-il à susciter chez le lecteur ?
 4. Quels autres principes démocratiques (liberté d'expression, etc.) jugez-vous importants ?
En faveur desquels vous engageriez-vous ?
 5. En quoi la Journée de commémoration nationale peut être perçue comme dépassée ?
Justifiez votre réponse.
- Cherchez à savoir où ont lieu les commémorations autour du 10 octobre.

Notre vision d'une nouvelle Journée de commémoration ②

Les journées du souvenir commémorent des événements ou des personnages historiques qui ont joué un rôle marquant pour un pays et contribuent ainsi à créer un sentiment de communauté. Dans certains cas, ces journées de commémoration peuvent devenir des jours fériés officiels, comme la Journée de l'Europe le 9 mai, qui est officiellement un jour férié au Luxembourg depuis 2019.

Élaborez un concept de Journée de commémoration nationale destinée à la population du Luxembourg. Ce concept doit prendre en compte la cohésion de la société et la sauvegarde des principes démocratiques (tels que la tolérance, la solidarité, la dignité humaine, le respect des droits de l'Homme, etc.). Le projet devrait comprendre à la fois les cérémonies de cette journée et un monument qui leur est associé.

Orientez-vous en fonction des points de vue suivants :

- Qui ou que commémorons-nous ?
- Pourquoi cette commémoration est-elle importante ?
- Où cette commémoration a-t-elle lieu (position centrale/décentralisée) ?
- Que désigne le « NOUS » ? Qui commémore ?
- Quand commémorons-nous ?
- Quel nom devrait-on donner à la journée de commémoration ?

Voici à quoi ressemble notre monument (analogique, numérique) :

- Dessinez un croquis du monument, du bâtiment, etc.
- Légelez le croquis.
- Quels symboles utilisez-vous ?
- Rédigez un écrit (devise, slogan) pour le monument.
- Rédigez un texte d'accompagnement avec les explications nécessaires.

Déroulement de la journée de commémoration :

Devise
Formule exprimant une certaine déclaration récapitulative

Slogan
Expression facile à retenir formulée de manière percutante

Symbol
Emblème, signe distinctif

Se souvenir dans une société d'immigration ③

Au 1^{er} janvier 2020, 626 100 personnes vivaient au Luxembourg, dont 47,4 % de non-Luxembourgeois-es. Selon les projections démographiques d'Eurostat (EUROPOP2023), la population du Luxembourg atteindrait environ 866 782 habitant-e-s en 2045 et 897 072 habitant-e-s en 2050, soit une augmentation d'environ +43 % par rapport à 2020 (626 108 habitant-e-s, STATEC). D'ici 2050, environ un cinquième de notre population aura plus de 80 ans.

Wiltz : pèlerinage au sanctuaire Notre-Dame de Fatima



Luxembourg-Kirchberg : Banque Européenne d'Investissement (BEI)



Selon les statistiques, les personnes sans antécédents de migration sont des Luxembourgeois-es qui sont né-e-s au Luxembourg et dont les deux parents sont également nés au Luxembourg.

L'origine des migrant-e-s est définie par :

- la nationalité
- le lieu de naissance
- le lieu de naissance des parents.

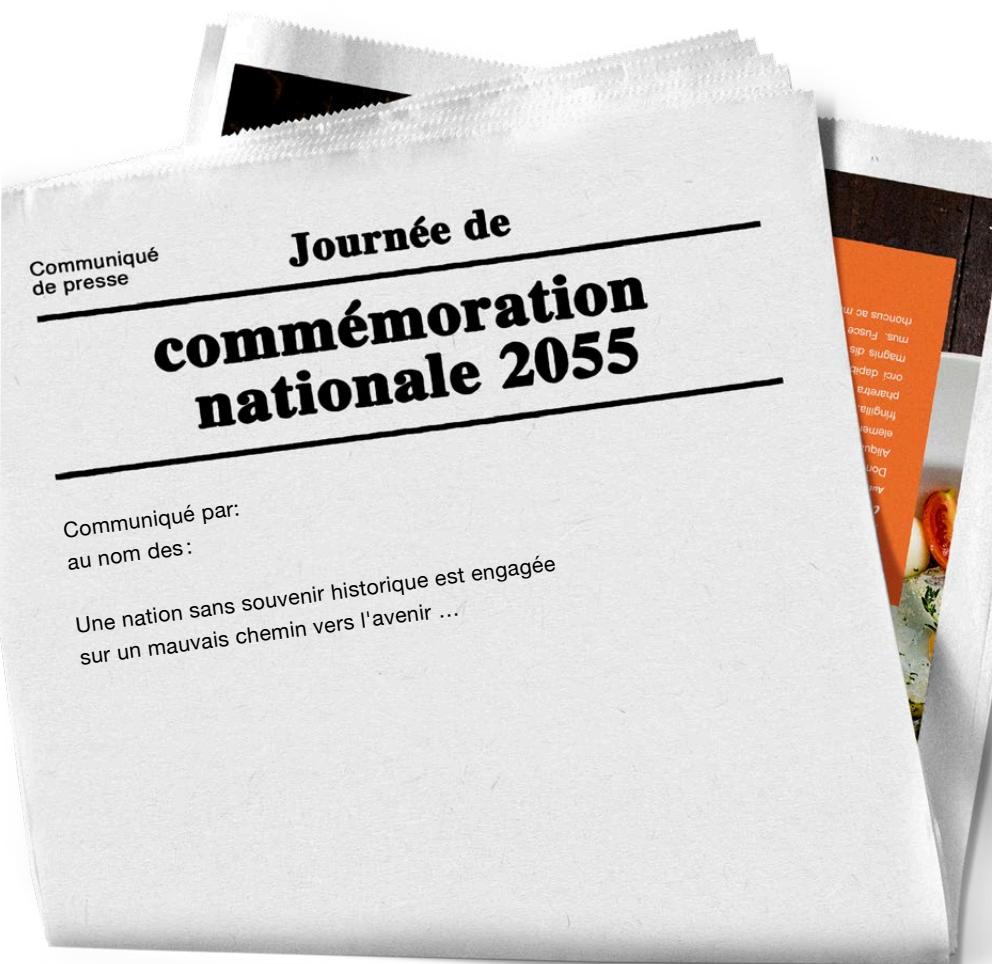
Au Luxembourg, 26,3 % de la population n'a pas d'antécédents migratoires (recensement 2021, STATEC & Université du Luxembourg).



Esch : L'embrassade ; Monument pour le centenaire de l'immigration des italiens au Grand-Duché (1892-1992)

- Examine les photos. Quel est leur rapport avec le thème de l'immigration ?
- Renseigne-toi sur le pourcentage de la population luxembourgeoise issue de l'immigration. D'où viennent ces personnes ? Pourquoi ont-elles voulu ou dû venir au Luxembourg ? Et toi ? Qu'en est-il du passé migratoire au sein de ta famille ? Discutez en classe.
- Comment la mémoire nationale au Luxembourg pourrait-elle évoluer d'ici 2050 si ...
 1. la tendance démographique se poursuit ?
 2. il n'y a plus de témoins contemporains de la Seconde Guerre mondiale ? Y a-t-il d'autres événements historiques qui se prêtent à une commémoration commune ?

La Journée de commémoration nationale 2055 dans la presse ! (4)



Article de journal sur les festivités

- Optez en groupe pour le scénario 1 ou 2. Rédigez ensuite un communiqué de presse (similaire à celui figurant sur la fiche pratique 1) du gouvernement, exposant comment devrait se dérouler la Journée de commémoration nationale 2055.
- Rédigez ensuite un article de journal sur le déroulement des festivités.
- Dans une étape ultérieure, révisez votre projet initial portant sur le déroulement de la journée de commémoration et la conception du monument. Quels sont les changements, que reste-t-il ?
- Enfin, les différents projets sont présentés et discutés en classe (voir les questions clés à l'étape 5).
- Exposez vos projets avec le communiqué de presse correspondant ainsi que les articles de journaux dans l'école, dans le cadre d'une exposition sur le thème de la Journée de commémoration nationale 2055.

Des rues pleines de liberté

De nombreuses places et rues du Luxembourg portent le nom de personnes célèbres issues du monde de la politique, des affaires, de la culture ou rappellent des événements historiques.

D'autres font aussi directement ou indirectement référence à des principes démocratiques tels que la liberté ou les droits de l'Homme.

Lors de la construction de nouveaux ponts, parcs, rues ou places, des propositions sont faites quant au nom qui leur sera attribué. Qui donc décide de l'événement ou du personnage qui va être commémoré à travers ce nom ?

Lorsque le cas se présente, la ville de Luxembourg réunit une commission qui analyse les propositions et formule des avis sur la question. Par la suite, le conseil échevinal décide quel nom sera retenu pour figurer sur la plaque correspondante.

Au Luxembourg, les noms de rue sont traditionnellement affichés en deux langues, le français et le luxembourgeois. Il est également fréquent que les rues et les places, en plus de leur nom officiel, portent un nom plus ancien utilisé par de nombreuses personnes, et parfois même plus populaire.

- Dans le collage, vous voyez des panneaux de rue ou des panneaux de places et de ponts du Luxembourg.
- Reconnaissez-vous un personnage ou un événement historique sur l'un des panneaux ? Dites au groupe ce que vous savez à ce sujet.
 - Recherchez qui étaient ces personnes, quelle était leur importance et de quels événements historiques il s'agit.
 - Ensuite, affectez les panneaux à un principe démocratique et à un thème et justifiez (voir tableau ci-dessous).
 - Créez ensuite un dépliant explicatif en papier ou numérique pour l'un des panneaux. Quel est le lien entre le nom et la démocratie ?

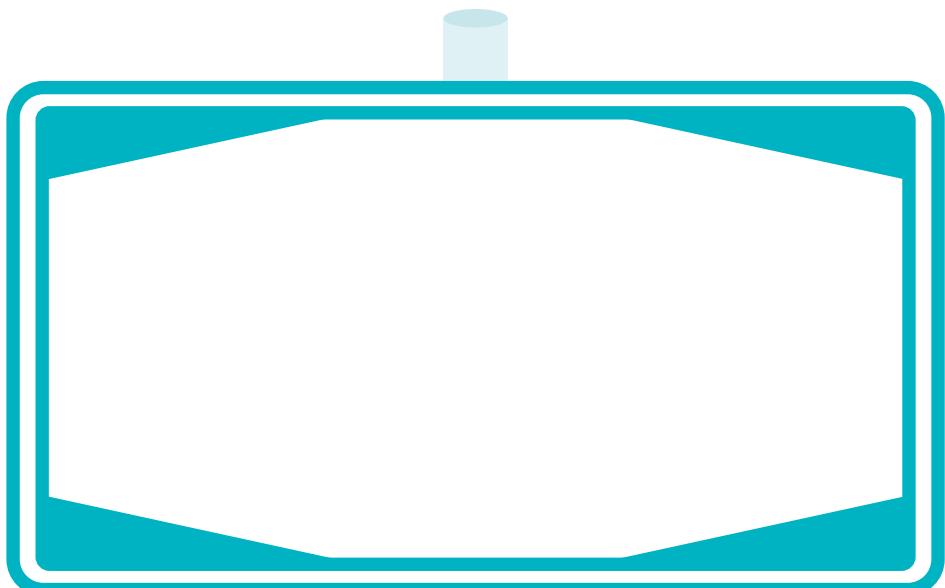
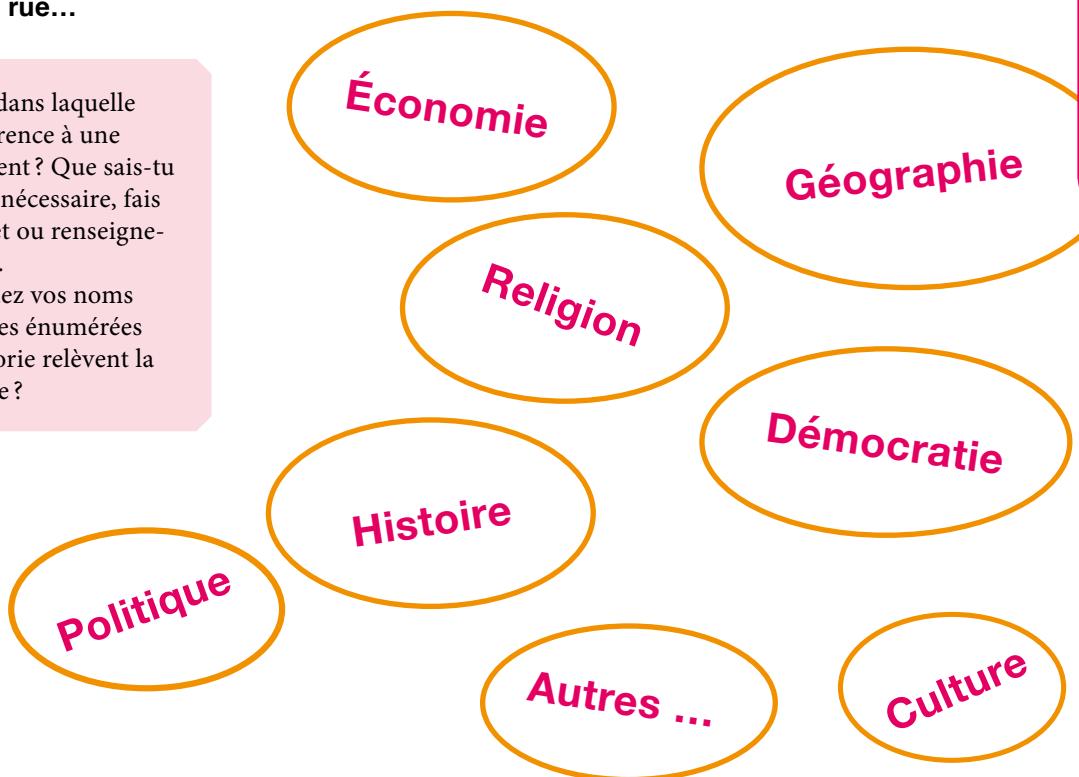
Au « nom » de la démocratie



Nom	Lieu	Principes démocratiques (liberté, égalité de droits, liberté d'expression, etc.)	Thèmes (histoire, culture, politique, économie, religion, géographie, autres, etc.)	Justification
Par exemple, Marie Carmes-Heffennisch	Dudelange	Liberté, liberté d'expression	Politique et résistance pendant l'occupation nazie	À partir de 1941, elle distribuait des journaux et des tracts illégaux et cachait sept réfractaires. En juin 1944, elle a été arrêtée et déportée au camp de concentration de Ravensbrück. Elle est revenue au Luxembourg en juin 1945 et a reçu la « Médaille de l'Ordre de la Résistance » en 1968.
...				
	duerchbléck! Nr. 7			

Ce que révèle un nom de rue...

- Quel est le nom de la rue dans laquelle tu vis ? Ce nom fait-il référence à une personne ou à un événement ? Que sais-tu de l'origine de ce nom ? Si nécessaire, fais des recherches sur Internet ou renseigne-toi auprès de ta commune.
- Ensuite au tableau, attribuez vos noms de rue à l'une des catégories énumérées ci-dessus. De quelle catégorie relèvent la plupart de ces noms de rue ?



Imagine : Ton plus grand rêve est d'avoir ton nom sur un panneau de rue ! Commence déjà par y inscrire ton nom ! Quel est ton mérite ? Pourquoi ton nom devrait-il figurer sur un panneau de rue ?

Justifie :

Des témoins silencieux ?

Sur le chemin de l'école ou de ton activité sportive ou de loisirs, il est possible que tu passes chaque jour devant des monuments qui te rappellent, plus ou moins inconsciemment, des événements ou des personnages historiques, par exemple, des monuments de guerre, des statues équestres, etc. Une forme particulière du monument est le mémorial. Il est supposé rappeler un événement historique et inciter ainsi l'observateur à y réfléchir. Les monuments disent toujours quelque chose sur l'époque à laquelle ils ont été érigés.

On peut ainsi voir aujourd'hui ce qui dans le passé a semblé tellement important et mémorable que les gens ont voulu en garder longtemps la mémoire.



- Observe bien : quels monuments rencontres-tu au quotidien ?
- Ci-dessous, à partir de l'exemple de la *Gëlle Fra*, tu peux établir une checklist qui te permet d'analyser un monument. Transfère ensuite cette approche à un monument de ton choix.

CHECKLIST

1. Description

- Quel événement ou quelle personnalité le monument rappelle-t-il ?
- Comment se compose-t-il ?
- Que représentent les différentes parties ?
 - symboles
 - personnages
 - inscriptions
- Dessine et légende un croquis du monument sélectionné
- Sois également attentif·ve à la situation et à la configuration du monument sur le site et à sa position centrale ou décentralisée

2. Origine du monument

- Qui l'a érigé ou fait ériger, quand et dans quelle intention ?
- Le monument a-t-il été modifié au fil du temps ?
- Coche sa fonction :
 - représentation précise du passé
 - interprétation du passé
 - glorification de la vie, de l'espoir
 - glorification d'une personne, d'un groupe de gens, d'un secteur professionnel
 - glorification d'idéaux
 - glorification de héros
 - glorification de la Nation
 - lutte contre le mal
 - promotion de la réconciliation
 - expression de la désolation
 - préservation des principes démocratiques
 - autres:

3. et aujourd'hui ...

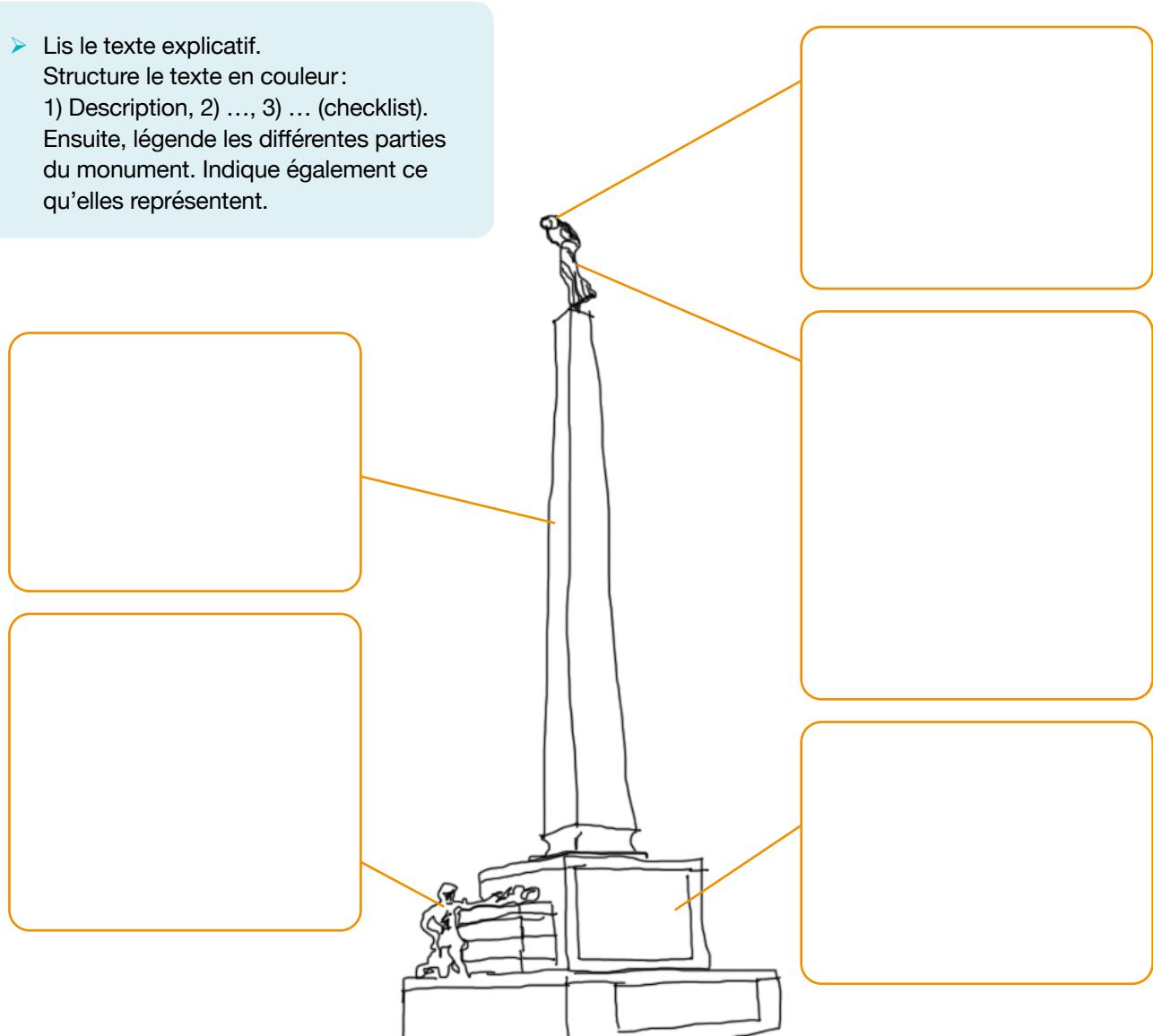
- Comment le monument est-il reconnu en public ?
- Y a-t-il des festivités autour du monument ?
Si oui, lesquelles ?
- Prononce-toi : à quel point le monument est-il important pour toi ? Justifie.
 - Le monument est porteur d'un message important encore aujourd'hui.
 - Le message est aujourd'hui difficile à déchiffrer, mais c'est un témoin important de l'histoire de mon lieu de résidence / mon pays.
 - Le message du monument est dépassé et même problématique, il devrait être démolie ou transformé.

➤ Lis le texte explicatif.

Structure le texte en couleur:

1) Description, 2) ..., 3) ... (checklist).

Ensuite, légende les différentes parties du monument. Indique également ce qu'elles représentent.



Le Monument du Souvenir est un mémorial en forme de monument aux morts. Il a été érigé en 1923 sur la Place de la Constitution pour commémorer les soldats luxembourgeois tombés lors de la Première Guerre mondiale. Il a été créé par l'artiste luxembourgeois Claus Cito et a été financé par des appels aux dons adressés à la population et par une surtaxe sur les timbres mise en place par l'État.

Le monument se compose d'un socle avec un sarcophage en pierre, de figures en bronze et de diverses inscriptions. La fausse tombe (cénotaphe) symbolise la veillée funèbre qui rend éternellement hommage aux anciens guerriers. Pour éviter les malentendus, ils sont représentés sans uniforme reconnaissable, car les Luxembourgeois ont combattu en tant que volontaires dans des armées étrangères. Au sommet de l'obélisque de 21 mètres de haut (symbole de victoire et de domination censé rappeler la grandeur humaine des soldats volontaires), trône une figure féminine dorée (la déesse de la paix avec une couronne de lauriers triomphale), qui a donné au monument le nom de *Gëlle Fra*.

Pendant l'occupation du Luxembourg, les nationaux-socialistes ont démolí le mémorial en octobre 1940. Tout

rappel de l'indépendance du Luxembourg et de la défaite allemande de 1918 devait être effacé. Après la fin de la guerre, la zone du socle a été reconstruite. La statue, fortement endommagée, a été présentée lors d'une exposition en 1955 et est tombée dans l'oubli, bien que des cérémonies commémoratives aient été régulièrement organisées à ses pieds. En mémoire des horreurs de l'occupation nazie, il a été décidé de laisser le monument dans son état de destruction. Ce n'est qu'en 1980 que la statue a été redécouverte, restaurée avec des fonds publics et inaugurée solennellement en 1985. Une troisième dédicace de la Grande-Duchesse Charlotte à l'intention des victimes de 1939-1945 a été ajoutée aux citations des généraux alliés. Le monument commémore également les deux victimes luxembourgeoises de la guerre de Corée (1954-1956).

Aujourd'hui, la *Gëlle Fra* représente la résistance du peuple luxembourgeois pendant l'occupation nazie et est considérée comme un symbole national. Elle commémore les soldats volontaires luxembourgeois des deux guerres mondiales et de la guerre de Corée. Des célébrations ont lieu le 10 septembre (Libération de la capitale en 1944) et à l'occasion de la Journée de commémoration nationale.

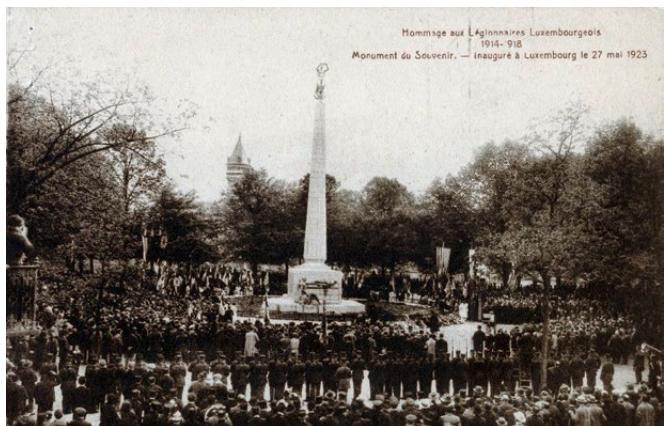
De la Gëlle Fra à la Dame d'or

La façon de penser des gens et des sociétés évolue constamment. Ces changements ont un impact sur les opinions et les valeurs des gens et cela se reflète aussi dans la façon dont les monuments sont traités. Ainsi, il est possible qu'un monument ne représente plus les opinions et convictions pour lesquelles il a été conçu à l'origine. Aujourd'hui, le monument du Souvenir est perçu de manière très différente par la population. Lors de célébrations officielles comme la Journée de commémoration nationale, le Monument du Souvenir

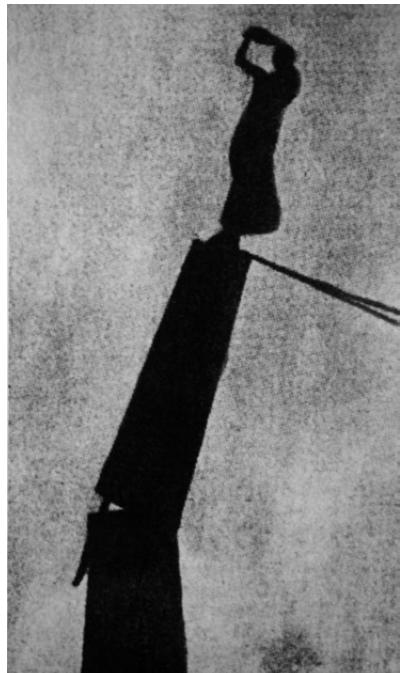
est à l'honneur en tant que monument aux morts. Réfère-toi également à la fiche à copier « Des témoins silencieux ? » pour en savoir plus sur l'histoire de *Gëlle Fra*. De plus, la statue de *Gëlle Fra* a gagné en importance en tant que figure symbolique.

Elle façonne l'image de la ville, elle est devenue une curiosité touristique dans la capitale et on la considère comme un des emblèmes du Luxembourg au sein même du pays et à l'étranger.

La *Gëlle Fra* comme lieu de mémoire



Inauguration du Monument du Souvenir le 27 mai 1923, sur la Place de la Constitution



Démolition de la *Gëlle Fra* le 21 octobre 1940 sous l'occupation nazie.



Cérémonie de dépôt de couronnes le 13 octobre 2019 devant le Monument du Souvenir

- Associez les titres suivants aux photos correspondantes : « Appeler à se souvenir », « Crée le souvenir » ou « Effacer le souvenir ». Ensuite, réfléchissez au moment où le « souvenir » s'arrête réellement.
- Recherchez des photos actuelles relatives à la Journée de commémoration nationale sur Internet. Quel est le rôle du Monument du Souvenir ? Devant quels autres monuments une commémoration officielle a-t-elle lieu ce jour-là ? Qui ou que commémorent-ils ? Décrivez la cérémonie de commémoration. Quels sont les groupes de personnes représentés ? Lesquels manquent ? À qui s'adresse la cérémonie ? Te sens-tu concerné·e par les célébrations ? Justifie ta réponse.

La Gëlle Fra aujourd'hui

Couverture du magazine Revue, mars 2020



Emoxie Nation Branding,
Let's make it happen,
inspiring Luxembourg, 2018



Point de rencontre pour les touristes



Exposition universelle de 2010 à Shanghai



Prospectus de l'exposition 100 ans de démocratie au féminin émanant du Ministère de l'Égalité des chances entre Hommes et Femmes, 2019

Fête nationale 2019



La Gëlle Fra comme objet-souvenir

- Quel rôle joue le Monument du Souvenir dans la vie publique en dehors des cérémonies de commémoration ?
- Quelle importance le Monument du Souvenir a-t-il pour toi ?
- Interrogez vos parents, vos grands-parents et éventuellement vos arrière-grands-parents. Vous pouvez également interroger des passant·e·s. Demandez-leur ce qu'ils·elles associent à la Gëlle Fra, quels souvenirs ils·elles ont du monument. Réalisez de courtes vidéos et présentez-les à la classe.

Les chemins du souvenir

Parcours de mémoire à travers la ville de Luxembourg

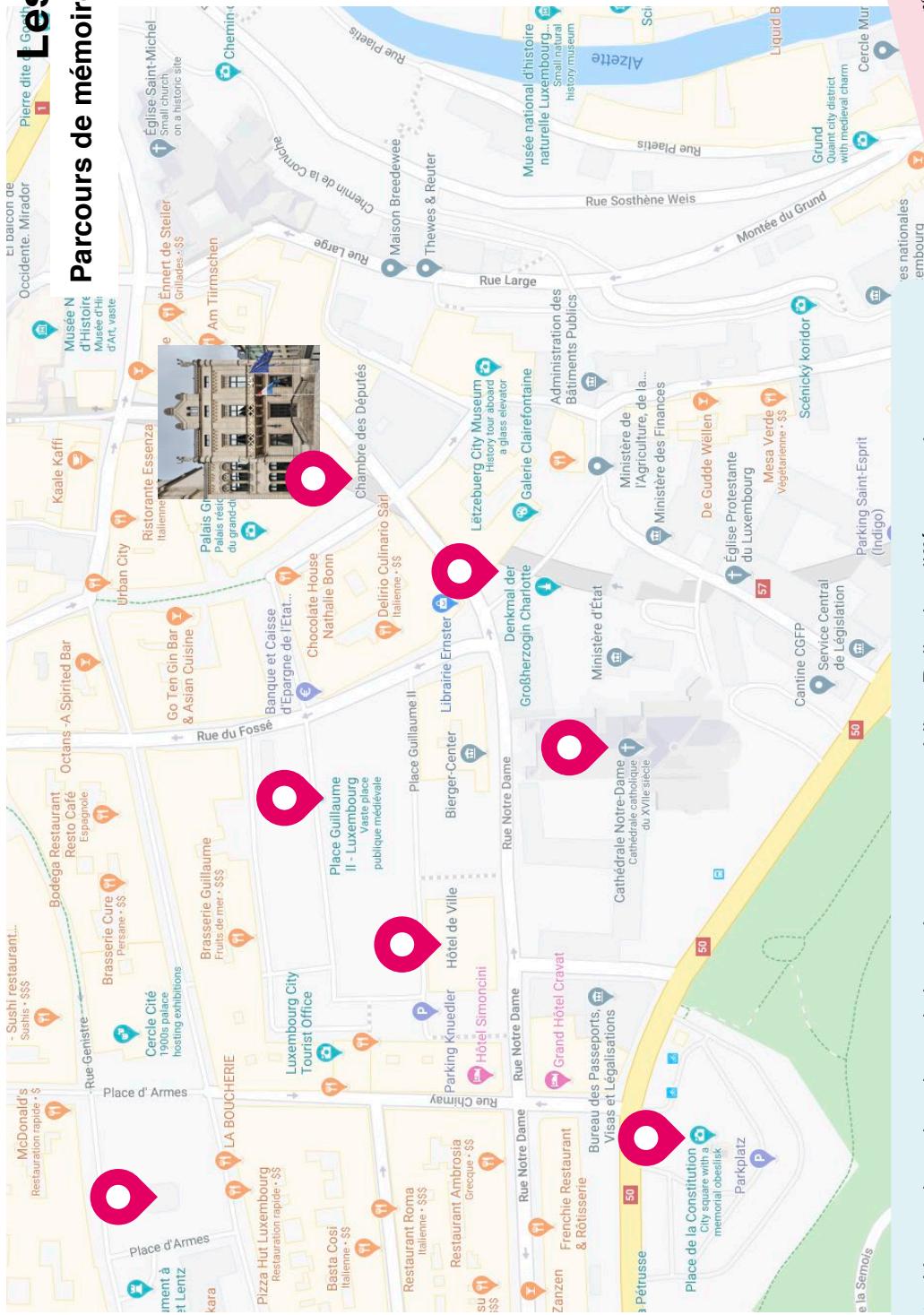
Aux endroits repérés par une balise se trouvent des lieux de mémoire. Ils ont trait au thème du « passé ».

Utilisez une application cartographique pour savoir de quel lieu de mémoire il s'agit.

Renseignez-vous sur la place, le nom de la rue, le bâtiment, le monument, etc., situés au niveau de ces points et ajoutez une photo. De quel passé témoignent-ils ? Complétez la carte avec d'autres points, c'est-à-dire d'autres sites d'intérêt que l'on peut associer au « Souvenir » du passé ?

Vous arrivez dans la capitale par les transports publics. Reliez les différents points entre eux de manière à créer un parcours de mémoire intéressant pour vous/votre classe/votre projet.

C'est une autre application qui vous aidera à préparer votre travail. Il s'agit d'un logiciel de recherche qui vous orientera dans vos recherches et vous aidera à préparer votre travail. Il existe de nombreuses applications qui vous permettent de partager avec d'autres personnes les documents que vous avez créés. Par exemple, vous pouvez utiliser des applications comme actionbound.com/bounds.



Jours fériés et journées de commémoration

L'État établit des jours officiels de fête et de commémoration. Il s'agit alors de manifestations publiques, à des jours et des endroits précis, et tout le monde peut y participer. Ils permettent de placer des événements importants au centre de l'attention. Les cérémonies se déroulent généralement selon un programme spécifique et sont donc mises en scène. Elles sont l'occasion de porter un regard sur le passé, mais elles peuvent aussi être une opportunité de se pencher sur le présent et l'avenir d'une communauté.

Les jours fériés officiels sont des jours de repos au Luxembourg, alors que les jours de commémoration ne sont pas chômés, comme, par exemple, la Journée de commémoration nationale ou les cérémonies religieuses, telles que la Procession de Printemps, le pèlerinage au tombeau de Saint Willibrord à Echternach, l'Aïd Al-Fitr, qui fait suite au mois de jeûne du Ramadan, ou la fête de la réconciliation juive Yom-Kippur.



Fête nationale



Journée de l'Europe

Jours fériés chômés officiels au Luxembourg	Date?	Que commémore-t-on?	Origine politique, culturelle, historique, religieuse	Quelles cérémonies officielles sont-elles organisées?	Importance nationale ou internationale?	Comment célébres-tu cette journée?	Référence à la démocratie? Référence aux valeurs démocratiques?
...							

- Il y a 11 jours fériés officiels au Luxembourg selon le Code du travail (art. L.232-2). Crée un tableau. Indique à chaque fois si ce jour signifie quelque chose pour toi ou si tu te réjouis « simplement » de ce jour de congé.
- Cherche des exemples de jours fériés ou de commémoration qui ne sont pas chômés. Quelle est l'importance de ces jours pour toi? Justifie.
- Tout le monde devrait-il simplement pouvoir choisir onze jours fériés dans l'année? Quels seraient ces jours pour toi?

Se souvenir au mois de mai

Chaque jour de l'année est un jour de fête ou de commémoration à un endroit ou un autre du globe. Parfois, plusieurs événements sont même commémorés au cours d'une même journée. On célèbre des événements au niveau local, régional, national ou international. Se souvenir, c'est aussi toujours faire un choix quant à ce qu'une société estime digne d'être rappelé en un certain lieu et à une certaine époque. Ce choix ne fait pas toujours l'unanimité.

Le mois de mai est synonyme de renouveau : les dates suivantes représentent...

1^{er} mai

3 mai

8 mai

9 mai

10 mai

11 mai

17 mai

JOURNÉE INTERNATIONALE contre l'homophobie

JOURNÉE DE L'EUROPE
Jour férié officiel depuis 2019

FÊTE DU TRAVAIL
Jour férié officiel depuis 1946

CONGRÈS DE LONDRES
qui a établi la neutralité du Luxembourg, 1867

FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN EUROPE
1945

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

DÉCLARATION DE SCHUMAN :

Robert Schuman formule son idée d'une Communauté européenne du charbon et de l'acier, qui sera précurseur de l'Union européenne d'aujourd'hui, 1950



INVASION DU LUXEMBOURG PAR LES TROUPES ALLEMANDES
1940

- Relie les données aux événements associés. Ensuite, cherche des photos illustrant la façon dont sont célébrés les jours fériés et journées de commémoration ici au Luxembourg.
- Les dates en question sont-elles des jours fériés officiels au Luxembourg ? Les événements que l'on commémore sont-ils évalués de manière positive ou négative ?
- Établis un classement personnel de 1 à 7 des jours fériés et journées de commémoration du mois de mai. Commence par l'événement qui te semble le plus important aujourd'hui encore (1) et continue jusqu'à l'événement qui te concerne le moins (7).
- En quel mois es-tu né·e ? Fais une liste des événements mémorables, journées commémoratives et jours fériés qui sont célébrés au cours de ce mois.

Les événements commémoratifs en temps de dictature

Les cérémonies publiques de commémoration peuvent être utilisées abusivement à des fins de propagande dans les dictatures ou les États autoritaires.

Le 10 mai 1940, les troupes allemandes occupent le Luxembourg neutre. Le gouvernement luxembourgeois et la Grande-Duchesse Charlotte fuient en exil. Après une courte période

d'administration militaire, le Luxembourg est placé sous les ordres du *Gauleiter* (chef de district) national-socialiste Gustav Simon. Chef de l'administration civile, il relève directement du dictateur Hitler et a les mains libres : la démocratie est abolie, les partis, les syndicats et les associations sont dissous, la presse est censurée et la liberté d'expression et de réunion interdite.

La propagande nazie dans le *Luxemburger Wort*

1. Appel dans le *Luxemburger Wort*, 9/10 mai 1942 (traduction de l'allemand)

Le 10 mai, jour de commémoration fatidique pour le Luxembourg

Les Luxembourgeois commémorent tout particulièrement la date du 10 mai car ce jour fatidique aura vu leur vieille patrie préservée tandis que le Grand Reich allemand s'ouvrira à eux.

Demain, dimanche 10 mai, à 9 heures, au cours d'une simple cérémonie au cimetière d'honneur de Clausen, la *Wehrmacht* et le parti déposeront des couronnes sur les tombes des héros qui ont donné leur vie pour la protection du Luxembourg.

Ensuite, les formations de la *Wehrmacht* et les divisions du NSDAP défileront à travers les rues de la ville. À midi aura lieu un défilé devant le bâtiment du Chef de l'administration civile situé dans l'avenue Adolf Hitler. Les unités locales défileront devant le commandant de la ville et les divisions du NSDAP et les dirigeants politiques du *Volksdeutsche Bewegung* (Mouvement de germanisation pendant l'Allemagne nazie) devant le *Kreisleiter* (chef de district nazi) et le *Landesleiter* du *Volksdeutsche Bewegung*, le professeur Kratzenberg.

La population luxembourgeoise commémorera tout particulièrement ce jour-là par sa participation l'intervention héroïque des soldats allemands et les remerciera d'avoir préservé le Luxembourg des ravages et de la destruction liés à la guerre et d'avoir ouvert aux Luxembourgeois les portes du Grand Reich allemand.

➤ Lisez l'appel du *Luxemburger Wort* des 9 et 10 mai 1942 et regardez les photos. Mettez en évidence à quel point ce mode de commémoration a été imposé aux Luxembourgeois·es. Considérez les aspects suivants :

- Pourquoi le 10 mai est-il, selon le texte, un jour de commémoration ?
- Qui appelle à faire mémoire ?
- Comment la célébration est-elle organisée ?
- Quels sont le comportement et l'état d'esprit attendus des Luxembourgeois·es en ce jour par les forces d'occupation ?
- Dans quelle mesure les faits historiques sont-ils déformés ?

➤ Pourquoi le 10 mai au Luxembourg cessa d'être un jour de commémoration spécial après 1944/1945 ?

2. Rapport sur la journée de commémoration dans le *Luxemburger Wort*, 11 mai 1942 (traduction de l'allemand)

Célébration du deuxième anniversaire de la commémoration du 10 mai, une date décisive pour le Luxembourg



Le Luxembourg a célébré dignement le deuxième anniversaire de la commémoration de cette date décisive que fut le 10 mai 1940. Au centre : dépôt solennel de couronnes sur les tombes des héros morts, au cimetière d'honneur de Clausen. À gauche et à droite : extraits du défilé des unités locales devant le commandant de la ville et des divisions du *Kreisleiter*.

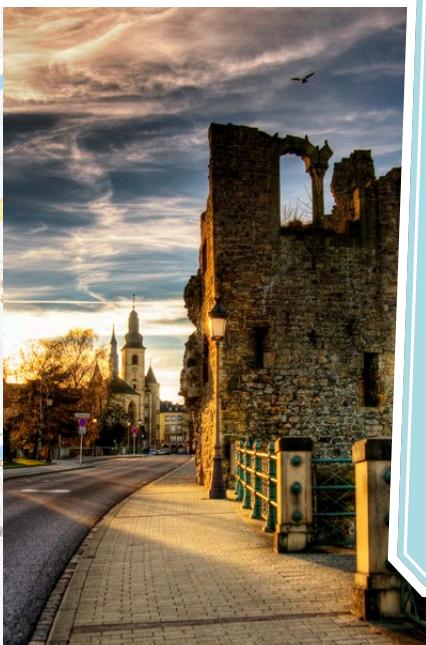
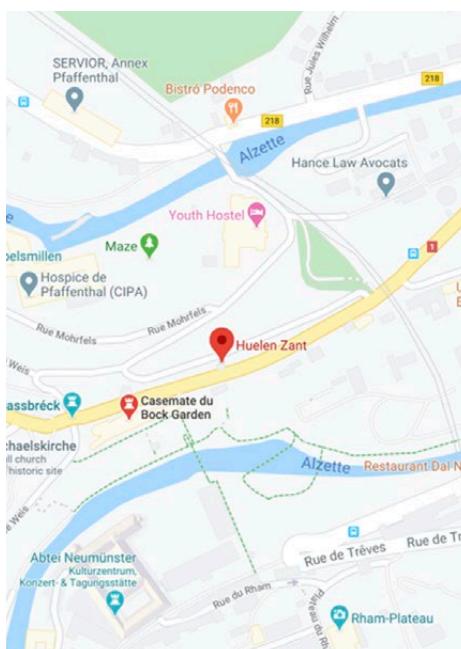
Le « Bock », simple imitation ?

De nombreux bâtiments et ruines évoquent l'histoire du Luxembourg et contribuent donc au rappel du passé. Ainsi en est-il de celle que l'on appelle la « Dent Creuse », ou *Huelen Zant*, dans la capitale, un thème cher aux touristes et aux locaux. Depuis près de 150 ans, elle est la destination de nombreux touristes, et pourtant c'est

un « faux ». Pourquoi ? À vous de le découvrir par vous-même. En général, la manière dont on commémore ainsi que le choix de ce qui sera commémoré et des bâtiments jugés dignes d'être préservés pour la société, dépendent de décisions politiques, des groupes d'intérêt ou d'initiatives privées.

R1

Au nom du tourisme



Le Rocher du Bock

Montée de Clausen, 1343 Luxembourg

Le Guide vert

Description: Autrefois relié à la ville par un pont-levis (actuel pont du Château), cet éperon rocheux supporte les ruines du château de Luxembourg. La tour nommée « Dent Creuse » est le seul vestige du château maintes fois remanié, définitivement rasé en 1875. Ne manquez pas, du sommet des ruines, les vues sur le plateau du Rham (...). À gauche, la massive porte carrée s'appelle la tour Jacob. Les bâtiments de droite sont des casernes construites par Vauban.

Source : viamichelin.de
(traduction de l'allemand)

Critiques en ligne relatives à la Dent creuse

TIBERIU_BARANYI – *Rappel de l'histoire* ★★★★☆

La Dent Creuse : en architecture également, le terme est utilisé pour désigner les espaces creux. (...) Il s'agit du dernier vestige de la tour de garde d'origine de la forteresse qui se dressait au sommet de cette colline au début des années 900. Ce monument a donc plus de mille ans et figure certainement parmi les plus anciens de la ville, de sorte que le site a été préservé comme tel. (...) Une véritable icône du Luxembourg (traduction de l'anglais)

CLODY59 – *Vestiges du passé* ★★★★★

Cette tour serait les seules vestiges du château construit au X^e siècle sur le bock. Situé en bord de route, près de l'arrêt du petit train.

MARIANE RADO – *Guide local* ★★★★★

Si vous êtes à L., c'est assurément l'un des endroits à visiter, en particulier si vous vous intéressez un peu au contexte historique de la ville. Les espaces culturels de l'UNESCO sont très vastes ici. (traduction de l'allemand)

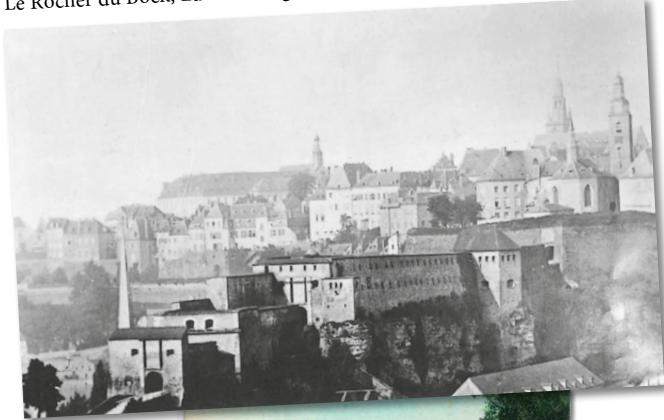
- Situez sur la carte la Dent Creuse à Luxembourg-Ville. Quelles autres attractions touristiques sont-elles mentionnées dans le guide de voyage ou dans les critiques ? Orientez-vous sur la carte.
- Comment la Dent Creuse est-elle décrite par les touristes ? Comment est-elle présentée dans le guide de voyage en ligne ?
- Comparez la présentation qui en est faite dans le guide de voyage avec la photo du rocher du Bock de 1867. Que constatez-vous ?

R2

La Dent Creuse – une contrefaçon !

Le 11 mai 1867, la neutralité politique du Luxembourg est inscrite dans le traité de Londres et la forteresse, communément appelée le « Gibraltar du Nord », est démantelée. Le gouvernement décida ensuite de reconstruire la pierre angulaire de la forteresse sur le rocher du Bock à titre de vestige de l'ancien château de Siegfried. En 1994 enfin, l'UNESCO inscrit les anciennes fortifications et la vieille ville de Luxembourg au patrimoine culturel mondial.

Le Rocher du Bock, Luxembourg, 1867



Carte postale : Ruine de Lützelburg, 1905

R3

Extrait d'un article de presse *Tourisme et identité nationale*, d'André Linden et Guy Thewes, «forum» nov. 2015, pp. 42-44.

... C'est seulement en 1845 qu'est fondée la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché. Des protagonistes luxembourgeois prennent conscience de l'intérêt de la conservation des monuments historiques aussi bien pour constituer une mémoire nationale que pour attirer les touristes. Les sociétés d'embellissement qui sont créées dans la deuxième moitié du XIX^e siècle s'intéressent à la fois à la préservation des monuments historiques et au développement du tourisme. (...)

Ainsi, certains lieux qui comptent aujourd'hui parmi les classiques du tourisme sont des créations ex novo. Le rocher du Bock offre un bel exemple d'un tel processus de « fabrication » de curiosités. Ouvrage militaire, il est démantelé après 1867. Dans l'esprit romantique du temps, Édouard André, l'architecte-paysagiste français chargé de la revalorisation des terrains des fortifications, propose d'y éléver une ruine médiévale [Lucilinburhuc] pour donner du pittoresque. (...)

- Identifiez la Dent Creuse sur les différentes photos. Quand ces photos ont-elles été publiées ?
- Comparez la représentation de la Dent Creuse avec les extraits de texte (R2-R3). Dans quelle mesure la Dent Creuse est-elle une construction ? Pourquoi la Dent Creuse a-t-elle été construite sur ce site ? Quelle importance cette construction a-t-elle selon l'auteur ?
- La Dent Creuse est-elle un faux, c'est-à-dire un faux souvenir du passé ?
- Y a-t-il d'autres bâtiments qui prétendent être d'une autre époque, mais qui sont en réalité plus récents ? Renseignez-vous, par exemple, sur la salle de réunion de la Chambre des députés ou sur la Cité judiciaire.
- Selon vous, la transformation de bâtiments historiques est-elle justifiée ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

Marque industrielle

Les zones industrielles du « Minett » sont les témoins de l'essor économique du Luxembourg. Qu'il s'agisse de mines de fer, de hauts fourneaux, d'anciennes exploitations à ciel ouvert, de maisons et quartiers ouvriers, bien des choses au « Pays des Terres Rouges » témoignent de son passé industriel et de son présent. Depuis les années 1970, les différentes zones industrielles ont connu des mutations structurelles fondamentales. La fermeture des usines sidérurgiques et des mines a modifié l'environnement économique,

avec des répercussions sur le travail et la nature. Depuis, le Sud du pays a changé de visage. L'activité économique s'est diversifiée dans la zone industrielle de Belval par exemple, où des pistes de VTT traversent des mines à ciel ouvert désaffectées et aujourd'hui protégées, tandis que les anciennes maisons ouvrières accueillent désormais des personnes de tous horizons. En 2022, la ville d'Esch-sur-Alzette a été Capitale européenne de la Culture.

R1

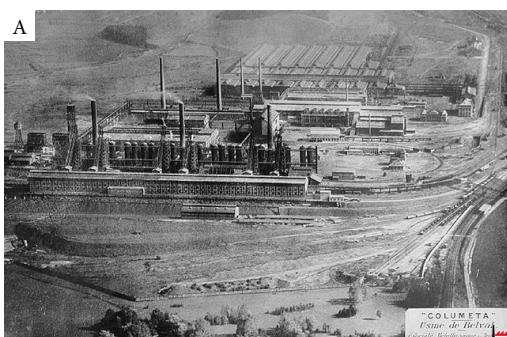
Les étudiants succèdent aux ouvriers de la sidérurgie

Changement de nom officiel de la gare de Belval en septembre 2018



R2

Reconversion d'une zone industrielle



Columeta : Usine de Belval de la Société Métallurgique des Terres Rouges



- Quelle évolution dans la fonction du site de Belval est-elle illustrée par la séquence d'images R1 ?
 - Comparez le site industriel d'Esch-Belval avec le site Belval aujourd'hui R2.
 - Découvrez quelles activités Esch-Belval accueille aujourd'hui.
- Légiténez la photo B à partir de vos conclusions.
- Faites des recherches sur le passé historique de Belval sur le site www.belval.lu.

Témoignages sur le passé industriel du Luxembourg

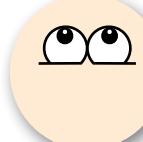
L'histoire a ceci de particulier qu'elle impose aux générations d'aujourd'hui les dates autour desquelles s'organisent, peuvent s'organiser, doivent s'organiser la mémoire collective et le souvenir individuel. (...) Les Luxembourgeois-es ont toujours considéré leur sidérurgie comme un pont essentiel de leur pavillon, comme une 4^e couleur nationale, en quelque sorte. Lorsque l'ARBED florissait, le pays avançait. Lorsque l'ARBED était en difficultés, le pays entier partageait les angoisses des sidérurgistes et prenait une part active dans le redressement de la société. (...) Et nous nous trouvons aujourd'hui à un endroit spécial, car c'est à Belval que convergent le passé, le présent à l'ouvrage, et les rêves d'un futur qui peut advenir et qui doit advenir. C'est là que tant de travail a été accompli depuis si longtemps et c'est là qu'une partie importante d'un nouveau Luxembourg moderne, non seulement fraîchement repeint, mais aussi repensé et redessiné, est en train de voir le jour.

J.-C. Juncker, premier ministre luxembourgeois (1995-2013), à l'occasion du 100^e anniversaire de la constitution de l'ARBED en 2011. ArcelorMittal reste un important employeur au Luxembourg à l'heure actuelle.

Pour moi, enfant, la région du Minett était associée au bruit, aux coups de marteau, aux détonations et aux sirènes qui retentissaient pendant les changements d'équipe ou lors des dynamitages opérés dans la mine. Il y avait également des explosions lors du dépôt des scories (à la décharge). La poussière noire des hauts fourneaux était toujours en suspension dans l'air. Les légumes, la lessive dans le jardin des colonies d'ouvriers étaient toujours poussiéreux. Quand mon père se rendait au changement de quart avec sa musette, il n'était jamais seul ; il y avait toujours un essaim de gens qui se rendaient à l'usine à pied ou à vélo ou qui en ressortaient las et sales. Le Pays des Terres Rouges tout entier fumait à longueur de journée et la production d'acier était à l'époque beaucoup plus polluante qu'aujourd'hui. Le haut fourneau se contentait de déverser ses eaux usées dans l'Alzette. Partout se formaient des monticules artificiels de scories. Personne ne se souciait encore de l'environnement. Chaque village possédait son haut fourneau, Schifflange, Dudelange, Rodange, et pourtant il y avait encore des villages avec des exploitations agricoles au milieu, l'épicerie au coin de la rue, le marchand de charbon. Les ouvriers étaient des Luxembourgeois et des Italiens qui avaient été naturalisés à la deuxième ou troisième génération, et les Portugais immigrèrent lentement. De nombreux frontaliers français travaillaient également à l'usine. Le « Minett », mon enfance.

Témoignage d'un habitant du Minett sur son enfance à Schifflange au milieu des années 1970, 2020. (traduction du luxembourgeois)

Que signifie l'histoire industrielle pour moi ?



Je suis originaire de et j'associe à la région industrielle ce qui suit

.....

.....

L'identité du Luxembourg est-elle liée à l'histoire industrielle du pays ? Oui Non

Mon identité est liée à l'histoire industrielle du pays ? Oui Non

Pour moi, il est important / il n'est pas important de se souvenir du passé industriel, car

.....

Selon moi, il faudrait organiser et célébrer le souvenir du passé industriel de la manière suivante :

.....

.....

.....

- Quelle importance le monde politique accorde-t-il à l'histoire industrielle du Luxembourg pour le pays, et pour l'individu ? De quoi se souvient le citoyen ordinaire originaire de la région ?
- Compare le témoignage d'un habitant des Terres Rouges sur son enfance avec tes propres souvenirs d'enfance. Quelles différences, quelles similitudes remarques-tu ? Remplis ensuite l'encadré « Que signifie l'histoire industrielle pour moi ? »
- Renseigne-toi. Est-ce que, dans ta commune ou ta région, on fait mémoire de ce que fut le travail dans le passé ? De quelle manière ?

La Shoah au Luxembourg : doit-on uniquement en évoquer le souvenir... ?

Le terme « holocauste » désigne l'extermination systématique des Juifs et d'autres groupes de population (par exemple, les Sinté et les Roms) pendant le national-socialisme. En hébreu on parle de « Shoah », ce qui signifie à peu près « grande catastrophe ». Aujourd'hui encore, la persécution des Juifs est un sujet abordé en cours, dans la recherche, dans la société civile et en

politique. Les témoignages de cette époque figurant dans les livres, les films ou les monuments placés dans l'espace public sont autant de manières d'en évoquer le souvenir. En faisant mémoire d'hier, non seulement on commémore les victimes, mais on cherche aussi à influencer les actions d'aujourd'hui, et ainsi à utiliser le souvenir pour façonner l'avenir.

R1

Déjà trébuché ?



Des petites stèles commémoratives en laiton sont encastrées dans le sol devant les maisons où les gens habitaient jadis.

L'artiste Günter Demnig commémore les victimes de l'ère nazie.

Pose de pierres d'achoppement

« *Stolpersteine* »

- Ettelbruck et Esch-sur-Alzette (2013)
- Differdange (2014)
- Belvaux et Mondorf-les-Bains (2015)
- Remich (2016)
- Grevenmacher (2017)
- Echternach (2019)
- Junglinster 2021

Encadré sur la persécution des Juifs au Luxembourg :

Avant l'occupation nazie, plus de 3 900 Juives et Juifs vivaient au Luxembourg. Les trois quarts d'entre eux ont fui vers la Belgique ou la France suite à l'occupation en mai 1940. À partir de septembre 1940, les nazis introduisirent les lois raciales, frappant les Juifs de discrimination et les privant de leurs droits. Désormais, les citoyen·ne·s juif·ve·s avaient interdiction d'exercer leur profession, leurs biens étaient confisqués, ils·elles étaient soumis·es au travail forcé, les organisations juives étaient dissoutes, les synagogues endommagées ou détruites, et ils·elles subissaient au quotidien l'isolement et une discrimination légalement décrétée. En juillet 1941, la Gestapo ordonna que les Juives et les Juifs inaptes au travail soient transporté·e·s à la « maison de retraite juive de Cinqfontaines ». Il s'agissait d'un lieu de rassemblement de personnes juives dans un monastère transformé à cet effet. Au total, sept trains de déportation partirent du Luxembourg entre octobre 1941 et juin 1943. Ainsi, le Luxembourg fut lui aussi le théâtre d'une persécution et d'une déportation systématiques des Juif·ve·s. Sur les quelque 700 Juives et Juifs déportés du Luxembourg – dont 300 de Cinqfontaines – seulement 56 ont survécu aux camps d'extermination. Les chiffres ne tiennent cependant pas compte des Juif·ve·s qui ont fui le Luxembourg et qui ont ensuite été assassinés dans les camps.

R2

Inauguration du Monument à la mémoire des victimes de la Shoah, 17 juin 2018



Monument Kaddish à Luxembourg-Ville. Le gouvernement et le Parlement ont présenté des excuses officielles à la communauté juive du Luxembourg en 2015.

- Lis l'encadré. Comment les Juives et les Juifs du Luxembourg ont-ils été discriminé·e·s ?
- Étudie les différentes formes sous lesquelles est évoqué le souvenir de la persécution des Juifs (R1-R2). Qui fait mémoire ? Sous quelle forme est-il fait mémoire ? Est-ce qu'on fait mémoire d'un individu ou d'un groupe ? Quelle forme de commémoration t'interpelle le plus ? Pourquoi ? Selon toi, quelles sont les possibilités et les limites des différentes formes de commémoration ?
- Pourquoi parle-t-on de pierres d'achoppement ?
- As-tu déjà participé à une cérémonie de commémoration ou visité un monument qui témoigne de la persécution des Juifs ? Décris tes impressions en classe.

... ou également agir ?



Le code pénal luxembourgeois interdit :

Racisme: l'idée selon laquelle les personnes ayant certaines caractéristiques biologiques sont intrinsèquement supérieures ou inférieures aux autres.

Discrimination: Traitement discriminatoire d'individus ou de groupes de personnes en fonction de leur origine, leur couleur de peau, leur religion, leur orientation sexuelle, leur état de santé, etc.

Révisionnisme/ négationnisme: négation de l'extermination massive des Juifs ; négation ou relativisation de la responsabilité de l'Allemagne dans le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale ; déni, approbation, banalisation des génocides ou des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre.

Source : CP, Livre II, Titre VII, Chapitre V (articles 454 à 457-10).

Courage civique: Courage dont quelqu'un fait preuve envers les autres en représentant en public les valeurs humaines et démocratiques (par exemple la dignité humaine, la justice), quelles qu'en soient les conséquences possibles.

Quelques conseils pour agir

- Demander des éclaircissements : « Que veux-tu dire exactement ? » « D'où tiens-tu tes informations ? »
- Marquer des points avec des connaissances de base, sans donner de leçons
- Répondre avec ironie pour neutraliser ce qui est dit, mais sans provocation
- Identifier les contradictions
- Déconstruire au terme général « les ». Plus la déclaration est générale, plus il est difficile de la contrer.
- Aborder les émotions associées à la déclaration. « Je ne te connais pas comme ça ! »
- Employer le « je » dans la discussion et exprimer ses sentiments : « C'est juste ton opinion, je pense que... »
- Apporter sa propre expérience à la discussion.
- Rechercher un soutien : impliquer d'autres personnes dans la discussion

OU

- Ne rien faire, cela ne me concerne pas.

- Lis les bulles. Affecte-les aux délits prévus par le code pénal.
- Se souvenir d'hier appelle à l'action aujourd'hui. As-tu déjà fait l'expérience dans ta vie quotidienne de la discrimination, du racisme, du révisionnisme ou du négationnisme, que ce soit dans le monde réel ou virtuel ? Si possible, donne des exemples du quotidien. D'autres personnes ont-elles fait preuve de courage civique et t'ont-elles aidé·e ?
- Comment agis-tu lorsque tu y es confronté·e ? Lis les conseils et coche les options que tu préfères. Justifie ton choix ! Quand le silence est-il utile ? Quand peut-il devenir dangereux ?

Se souvenir de la guerre

Après que les troupes américaines aient libéré le Luxembourg une première fois en septembre 1944, la guerre revint dans l'Ösling avec la Bataille des Ardennes à l'hiver 1944-1945. C'est au cours de cette bataille, parmi les plus meurtrières de la Seconde Guerre mondiale, que le Luxembourg fut libéré une seconde fois. Deux cimetières militaires à Hamm et Sandweiler témoignent de cette bataille. Plus de 15 000 soldats américains et allemands ont trouvé ici leur dernière demeure. Les uns sont morts à la guerre en tant que « Libérateurs de l'Europe », les autres au nom d'une dictature.

Les expériences vécues pendant cette bataille ont été relatées par de nombreux survivant·e·s des deux camps ainsi que des civils. On fait une distinction entre les témoignages qui ont été consignés peu après les événements, comme les journaux intimes, et ceux qui ont été rapportés en qualité de souvenirs beaucoup plus tard, avec un décalage dans le temps, comme dans les entretiens avec des témoins contemporains.

Les cimetières militaires comme lieux de mémoire



Cimetière militaire allemand près de Sandweiler, aménagé en 1952. Les croix en pierre naturelle portent jusqu'à six noms.



Luxembourg American Cemetery and Memorial, aménagé en 1949 et inauguré en 1960.

Regardez les photos. Formez ensuite trois groupes.

- Un groupe s'informe sur la Bataille des Ardennes. Combien de temps a-t-elle duré ? Quelle est la signification de cette bataille pour le Luxembourg ? Comment se souvient-on encore aujourd'hui de cette bataille au Luxembourg ?
- Les deuxième et troisième groupes recherchent chacun des informations sur l'un des deux cimetières militaires. Depuis combien de temps existent-ils ? Pourquoi et pour qui les cimetières militaires ont-ils été créés ? Décrivez l'aménagement du site de ces cimetières. Quelles cérémonies commémoratives y ont-elles lieu aujourd'hui ? Y a-t-il des différences dans leur aménagement entre ceux qui ont gagné et ceux qui ont perdu la guerre ?
- Organisez une visite des cimetières militaires. Présentez les résultats sur place.

À Hamm, sur le site du *Luxembourg American Cemetery and Memorial*, qui s'étend sur plus de 21 hectares et qui est territoire américain, plus de 5 000 membres des forces armées américaines sont enterrés. À quelques kilomètres de là, à Sandweiler, se trouve le cimetière militaire allemand. Au total, 10 913 soldats allemands, morts pendant la Bataille des Ardennes notamment, reposent ici.

Témoignages de la Bataille des Ardennes



Le soldat allemand
Erhard Mitzinnek

Un soldat de la Wehrmacht se rappelle

Les prisonniers américains qui ont été faits lors des durs combats autour du Café Schumann ont été amenés à notre poste de combat début janvier (...) J'ai eu l'occasion à plusieurs reprises de parler aux Américains. Nous portions certes des uniformes différents, mais nous gissons tous dans la même crasse et partagions les mêmes besoins, les mêmes souhaits et les mêmes pensées. (...) Je ne les considérais pas comme des « gangsters », ainsi que la propagande nazie voulait nous le faire croire. (...)

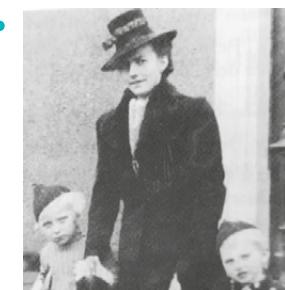
Gaul R., Karen F., Rockenbrod F. : Lëtzebuerg 1944-1945. Ein dokumentarischer Bildband über Befreiung und Ardennenoffensive, 1994, p. 212. (traduction de l'allemand)

Journal intime d'une mère luxembourgeoise

Lundi 25 décembre 1944

(...) Pour les enfants, la vie dans la cave est aussi belle que dans le salon. (...) Trois officiers allemands sont dans la cuisine (...). Ils me suivent dans le salon. (...) La radio gît par terre en morceaux ; toutes les portes des placards sont ouvertes. Le bureau a été fracturé. (...) Ma tante me chuchote : « Il y en a aussi en haut. » Je monte les escaliers avec angoisse. Comme une bête sauvage, un SS se précipite sur moi, braquant de la main droite son revolver sur ma poitrine tandis que de la main gauche, il agite trois petits drapeaux tricolores. (...) Les enfants ont porté ces drapeaux à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance, et depuis lors, ils gisent oubliés au fond d'un tiroir. (...) À chaque seconde, je crois entendre partir le coup mortel. (...) Ma place est auprès de mes enfants et je me précipite affolée à travers la cour sous une pluie d'éclats et de tuiles pour rejoindre la cave (...).

Josephine Jacques, in Virun 60 Joer. D'Ardennenoffensiv an d'Befreiung. Textes et illustrations recueillis par Mathieu Claude et Mersch Jo. Syndicat d'initiative Gemeng Bauschelt, pp. 27-28. (traduction de l'allemand)



La mère luxembourgeoise Josephine Jacques avec ses filles (1941)

Un soldat américain se rappelle

À cette époque, j'ai vécu (...) les terribles combats (...) autour de la zone boisée du Café Schumann. (...) Soudain, j'ai senti un coup violent et je suis tombé. Ma jambe me faisait mal et était couverte de sang. Le camarade à côté de moi criait désespérément pour faire venir un brancardier. (...) Finalement, on a pu me faire un bandage et j'ai été transporté sur une civière jusqu'aux environs du Café Schumann. (...) Mes camarades m'ont félicité pour cette blessure qui ne compromettait pas ma vie tout en me permettant de quitter l'enfer de Nothum (...)

Gaul R., Karen F., Rockenbrod F. : Lëtzebuerg 1944-1945, Ein dokumentarischer Bildband über Befreiung und Ardennenoffensive, 1994, p. 195. (traduction de l'allemand)

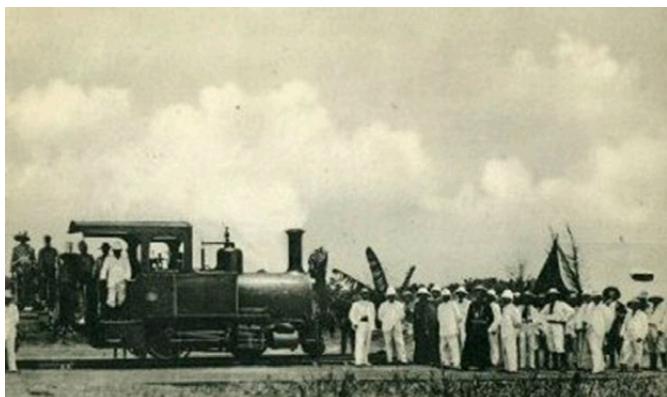


Le soldat américain
George Fisher

- Lisez les trois témoignages. Quelles sont les similitudes et les différences dans le vécu de la guerre tel qu'il est rapporté ? Que pensent les deux soldats au sujet de la guerre ? Comment la mère vit-elle la Bataille des Ardennes ?
- En 2019, on a célébré le 75^e anniversaire de la Bataille des Ardennes. Rassemblez des informations sur les questions suivantes : De qui a-t-on célébré la mémoire ? Quand ? Où ? Comment ? Que pensez-vous de cette commémoration ?
- Selon vous, est-il important de se souvenir de batailles telles que la Bataille des Ardennes ? Justifiez vos réponses.

Les monuments « renversés »

Les monuments sont un produit de leur époque. Ils sont érigés dans l'espace public et leur droit à l'existence n'est souvent pas remis en question. Au XIX^e et au XX^e siècle, des centaines de Luxembourgeois-es ont été attiré-e-s par les colonies en quête de perspectives, de travail ou d'aventure. L'un d'eux était l'ingénieur luxembourgeois Nicolas Cito (1866-1949), originaire de Bascharage. Il a notamment participé à la construction de la ligne ferroviaire Matadi-Léopoldville au Congo belge. Son implication l'a amené à être nommé directeur de la Compagnie des Chemins de fer du Congo. Par la suite il a été nommé consul général du Luxembourg à Bruxelles. En 1938, Cito a obtenu un monument dans sa ville natale.

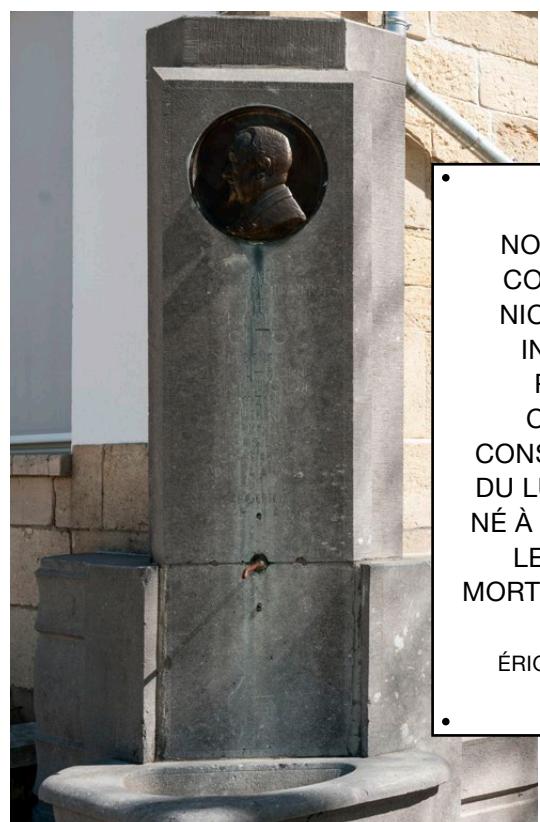


Arrivée de la première locomotive à N'dolo (Léopoldville), conduite par l'ingénieur Nicolas Cito (1866-1949), le 16 mars 1898



Congo belge (1885-1960): De 1885 à 1908, le Congo, riche en gisements de caoutchouc, appartenait au roi de Belgique Léopold II et ce n'est qu'en 1908 que le Congo est devenu une colonie belge. Le règne de Léopold II se caractérisa par le pillage systématique du pays, le travail forcé, la traite des esclaves, les mutilations, les viols, les meurtres. La construction de la première ligne de chemin de fer Matadi-Léopoldville permit de désenclaver économiquement le Congo. Les historien-ne-s estiment que, pour chaque tronçon de 50 mètres de ligne de chemin de fer, un travailleur africain ou chinois a perdu la vie, et ce même sous la supervision d'ingénieurs luxembourgeois. Jusqu'à l'indépendance du Congo en 1960, le pays était exploité et la population africaine opprimée par les Blancs.

Le souvenir en 1938, le souvenir en 2020



La Fontaine Cito, érigée à l'initiative du Cercle colonial luxembourgeois, Bascharage 1938

NOTRE GRAND COMPATRIOTE NICOLAS CITO, INGÉNIEUR, PIONNIER COLONIAL, CONSUL GÉNÉRAL DU LUXEMBOURG, NÉ À BASCHARAGE LE 25.1.1866, MORT LE 18.06.1949,
ÉRIGÉ LE 12.6.1938



À la mémoire de 5500 travailleurs forcés coloniaux morts pendant la construction d'une ligne de chemin de fer au Congo.
Pour une culture de la mémoire luxembourgeoise dans laquelle les vies noires comptent.

Action du collectif d'artistes *Richtung 22*, 2020

Avec la vague de protestations contre le racisme en 2020 émanant des États-Unis, les monuments relatifs à l'époque coloniale et à la traite des esclaves sont de plus en plus souvent l'objet de vives critiques dans le monde entier. Ils sont démontés de leur piédestal, aspergés de peinture ou transformés.

Remettre en cause la mémoire

R1

Entretien avec l'historien luxembourgeois Régis Moes, 12 juin 2020 :

« (...) Les monuments de toutes sortes font partie de l'histoire et nous montrent comment le monde était alors, comment il était vu et comment nous avons peut-être par le passé porté un regard biaisé sur une époque. Mais il n'appartient pas à l'historien de dire s'ils ont encore leur place dans l'espace public aujourd'hui : Il s'agit d'un débat de société. Toutefois, si l'on ne veut plus de monuments à cet endroit, il faut les déplacer vers le dépôt d'un musée ou ses salles d'exposition, où le contexte est expliqué. Et cela également afin que la période coloniale, avec tous ses différents aspects, ne soit pas oubliée. Où l'on explique aussi pourquoi ces monuments se sont longtemps dressés sur une place centrale dans telle ou telle ville et en ont ensuite disparu. »

Régis Moes, « Du « pionnier colonial » et de notre prince au Mozambique » dans : *Tageblatt*, 12.6.2020, p. 7 (traduction de l'allemand)



Prends position ! A ton avis, que devrait-on faire avec le monument *Fontaine Cito* ?

- le laisser tel quel
 - le démolir
 - le transformer (par exemple, par l'ajout de panneaux d'explication)
 - autre option :
-
.....

R2

Discours du président français Emmanuel Macron, le 14 juin 2020 :

« La République n'effacera aucune trace, ni aucun nom de son histoire. Elle n'oubliera aucune de ses œuvres, elle ne déboulonnera pas de statue. Nous devons plutôt lucidement regarder ensemble toute notre histoire, toutes nos mémoires, notre rapport à l'Afrique en particulier (...) avec une volonté de vérité et en aucun cas de revisiter ou de nier ce que nous sommes. (...) »

le Parisien.fr

R3

Déclaration de l'historien hambourgeois Jürgen Zimmerer, 19 juin 2020 :

« Je mettrais à terre [les monuments évoquant l'héritage colonial et la traite des esclaves] ou je les placerais tête en bas et je ferais ainsi de la chute du monument une partie du contre-monument. (...) En tant qu'historien, je m'intéresse à la préservation des sources historiques, et bien entendu, ces monuments en font partie, mais il faut les déconstruire radicalement, les déshéroïser, c'est-à-dire leur ôter ce potentiel de glorification (...) afin de libérer la perspective sur l'histoire qui se cache derrière, à savoir l'histoire de l'exploitation, du racisme, de l'oppression, et aussi des victimes. (...) »

Entretien avec Jürgen Zimmerer sur la chute des monuments, <https://www.3sat.de/kultur/kulturzeit/gespraech-mit-juergen-zimmerer-100.html>, date d'accès : 19.06.2020 (traduction de l'allemand)

- Compare l'évocation du souvenir de Nicolas Cito qui date de 1938 avec celle de 2020. Qui a fait ériger le monument en son honneur, où et quand ? Décris ensuite la transformation du monument par le collectif Richtung 22. Comment le collectif d'artistes argumente-t-il sa démarche ?
- Étudie les différentes positions adoptées dans le contexte actuel de critique des monuments. Quel est le rôle des monuments dans chaque cas ? Quelles sont les options retenues par les différents intervenants dans leur façon de traiter ces monuments ?

duerchbléck!

Mentions légales

Éditeur:

Zentrum fir politesch Bildung
Fondation d'utilité publique, RCSL G236
138, Boulevard de la Pétrusse
L-2330 Luxembourg
info@zpb.lu
www.zpb.lu

Rédaction:

Véronique Krettels, Steve Hoegener,
Tely Oury Diallo, Michelle Schram
2^e édition révisée – Luxembourg 2025

Mise en page et design:

Bakform

Crédits photos:

- P. 11: Patton-Monument: © Véronique Krettels, 2020
• Nationalbibliothek: CC-BY-SA / GilPe • App
« izi travel »: asti.lu • affiche de la Ville d'Esch
pour le 9 mai 2022 • Rout Bréck: © Editpress /
Alain Rischard • Affiche « Mos Stellarum » ©
Tarantula.lu • Affiche « The Living Wtnesses » ©
Paul Thiltges Distributions 2021 • Fotoalbum:
CC01.0 / Visser Philips Christiaan
- P. 14: dépôt de gerbe © SIP / Charles Caratini
- P. 16: Banque Kirchberg © Le Républicain Lorrain /
Philippe Neu • Monument pour le centenaire de
l'immigration des italiens au Grand-Duché (1892-
1992) à Esch/Alzette © Steve Hoegener 2025 •
Fatima © Editpress / Jean-Claude Ernst
- P. 20: Monument du Souvenir: CC-BY-SA / Ernmuhl
- P. 22: Desaix E. © Photothèque de la Ville de
Luxembourg • Zerstörung *Gëlle Fra*: Inconnu •
Kranzniederlegung © SIP / Charles Caratini
- P. 23: Revue N°12, 18.03.2020 © Revue • Emoxie
Gëlle Fra: nationbranding.lu • Flyer © mega.lu •
Treffpunkt für Touristen © 2020 Luxemburger
Wort: Chris Karaba • Nationalfeiertag © SIP /
Charles Caratini • *Gëlle Fra* als Souvenir: © Julien
Schockmel • *Gëlle Fra* Shanghai: CC-BY-SA-3.0 /
Fanghong
- P. 24: Chambre des députés: CC-BY-SA / Cayambe
- P. 25: Europatag © Editpress / François Aussems •
Nationalfeiertag © Editpress / Didier Sylvestre
- P. 26: Escher Tageblatt Titelseite, 8. Mai 1945 •
Gedenktafel © Michelle Schram, 2020

P. 28: *Huelen Zant*: CC-BY-2.0 / Wolfgang Staudte
Otets

P. 29: Bockfels 1867: unknown author / public domain
• Postkarte: CCO / Brück & Sohn Kunstverlag
Meißen

P. 30: Columeta © industrie.lu • Inauguration Gare
Belval-Université © rail.lu • Belval © Editpress /
Pierre Matgé

P. 32: Stolperstein: CC-BY-SA / Francisco Peralta
Torrejón • monument Kaddish © 2020
Luxemburger Wort / Chris Karaba

P. 34: Luxembourg American Cemetery and Memorial:
CC-BY-SA / Dudva • Deutscher Soldatenfriedhof
Sandweiler: CC-BY-SA / Petra Klawikowski

P. 36: Ankunft der ersten Lokomotive in N'dolo: Public
domain • Cito-Fontaine: CC-BY-SA-3.0-LU / self
published work • action du collectif d'artistes
Richtung 22 © Richtung 22, 2020

Download:

www.zpb.lu

Droits d'auteurs:

Le texte et les illustrations sont soumis au
droit d'auteur. Le texte peut être reproduit
gratuitement à des fins d'enseignement.

Le ZpB décline toute responsabilité quant
au contenu des sites web auxquels il est fait
référence.